

Holly's Christmas: L'amour en cadeau de Noël (French Edition)

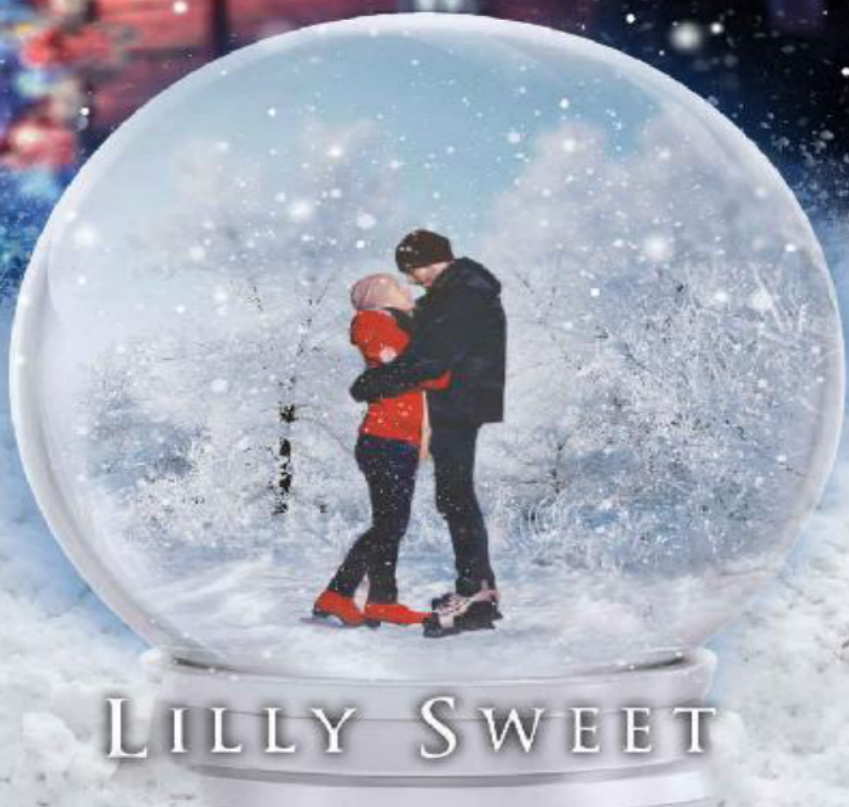
Lilly Sweet

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Holly's Christmas

L'AMOUR EN
CADEAU DE NOËL...



LILLY SWEET

Lilly Sweet

Holly's Christmas

Mentions Légales

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Tous droits réservés 2019

ISBN : 979-10-94342-52-7

Illustrateur : ©Galina

Auteur : ©LillySweet2019

Résumé

Holly est une jeune femme piquante et accomplie. Auteure à succès, entourée d'amis sincères, elle a tout pour être heureuse. Enfin presque...car il y a bien une partie de sa vie qui reste inachevée. Elle fuit l'amour depuis sa première déception sentimentale avec un homme qu'elle n'arrive pas à oublier malgré sa rancœur.

Tom est un homme qui a traversé une terrible épreuve et qui a eu besoin de temps et d'espace pour se reconstruire. Mais une dernière étape l'attend : celle du pardon. Il ne manquera pas d'imagination et de motivation pour parvenir à ses fins.

Ne dit-on pas que Noël est la période idéale pour les miracles ?

Chapitre 1

Tom

Je sature des problèmes de cœur et de voir l'importance qu'ont les gens de vouloir être absolument en couple. Ça va faire deux ans que je travaille avec Stan sur son site de rencontre. Ma partie concerne la gestion de l'application et tout ce que cela implique, c'est-à-dire des petits soucis parfois à gérer auprès de certains membres. Je n'ai pas vraiment choisi mon métier, disons que mes compétences ont aidé et permis de réaliser un autre projet qui me tenait à cœur.

Heureusement que mon meilleur ami Stan souhaitait avoir que mes qualités de geek et pas mon CV sentimental. Il me connaît depuis mon accident, mais lui comme moi avons eu notre période « briseur de cœurs ». J'étais exactement ce que toutes les femmes redoutent de rencontrer. Le beau parleur avec une gueule d'ange qui n'avait qu'à sourire pour obtenir tout ce qu'il désirait. Je n'avais absolument rien à faire pour plaire. La génétique, me disait ma mère en parlant de notre père tout en se sous-estimant, car c'est une très belle femme. Mon petit frère a eu plus de difficultés avec les filles à l'adolescence, mais à présent c'est lui qui n'a qu'à sourire pour avoir toutes les faveurs féminines. Mais, je suis un grand frère assez fier de ce petit con. Il n'en abuse pas, il a toujours été respectueux envers les femmes, chose que j'ai rarement faite.

Bon sang, que j'ai hâte de les retrouver ! Aurore, notre petite sœur, revient d'une semaine au Mexique pour un reportage. Elle est présentatrice sur une chaîne à grande audience, elle voyage sans arrêt pour aller à la rencontre d'éleveurs et de passionnés d'animaux comme elle. Petite, elle nous ramenait absolument tout ce qu'elle pouvait trouver dans notre quartier. Absolument tout, souris-je en y repensant. Tiens, en parlant du loup !

— Comment va mon grand-frère préféré ? demande-t-elle avec sa bonne humeur éternelle.

— Je sais très bien que tu dis la même chose pour l'autre crétin ! bougonné-je.

— Oh, pauvre petit, tu as besoin d'une thérapie pour t'en remettre ? Ou tu peux accepter que je vous aime autant l'un que l'autre, se moque-t-elle ouvertement.

— Qu'est-ce qui me vaut ton appel ? Je travaille ! râlé-je pour la

forme.

— J'ai besoin d'un service...

— Explique-toi !

— Voilà, j'ai une amie qui est inscrite sur le site de rencontre pour lequel tu bosses, mais ça ne fait qu'une semaine qu'elle y est, et elle veut déjà abandonner l'affaire.

— Et ?

— Et, c'est ridicule ! Depuis quand l'amour nous tombe dessus du jour au lendemain, voyons ? Il faut patienter pour trouver le bon, non ?

— Qu'est-ce que tu veux que je te réponde à ça, Aurore ? Qu'est-ce que tu attends de moi ?

— Je sais qu'il existe dans votre site un service après-vente, une sorte d'aide de style coach love... et je me disais que tu pourrais... peut-être... enfin...

— Je peux savoir comment tu connais ce service ? Il faut être inscrit en premium pour en bénéficier, ne me dis pas que tu ...

— Mais non ! Tu sais très bien que je n'irai jamais sur un site de rencontre et encore moins un où tu as accès aux fichiers !

— Non, mais que j'y bosse ou pas, c'est non ! Au moins, si tu es là où je suis, je pourrais toujours surveiller les mecs, remonter jusqu'à leur adresse IP, et ensuite les...

— Oui, et te faire tirer les oreilles par le gouvernement pour piratage informatique ? Tu t'es cru dans une fiction, ma parole ! Redescends sur terre, Tom. Je préfère, et de loin, les rencontres imprévues.

— Parfait, et c'est non pour ton amie.

— Oh, allez, s'il te plaît, en plus je suis sûre que tu sauras trouver les mots avec elle.

— Je déteste quand tu fais ça ! marmonné-je en soufflant.

— Ça quoi ? Prendre soin de mon amie d'enfance ? Être là pour celle qui l'a toujours été pour notre famille ? Elle ne va pas bien, elle a besoin de voir du monde pour avancer, elle se renferme de plus en plus chez elle. Je m'inquiète pour elle.

Notre famille ? Amie d'enfance ? Il y en a qu'une qui me vient en tête, et c'est impossible que ce soit elle ! Aurore n'oserait pas me demander de m'impliquer dans la vie amoureuse de celle que j'ai brisée !

— Son prénom ? dis-je en serrant le stylo que j'ai dans les mains.

— Écoute, Tom, ça compte pour moi, elle vient de traverser une sale période, et j'ai besoin de...

— Son prénom, Aurore ! m'impatienté-je un peu plus en torturant mon stylo.

— Holly !

— Putain de merde !

- Mon stylo se brise en deux au son du prénom de cette jeune fille qui hante encore mes souvenirs.
- Je sais ce que je te demande, mais c'est du passé votre petite histoire, non ?
 - C'est bon, je m'occupe de son dossier.
 - Vraiment ?
 - Tu devrais raccrocher avant que je change d'avis !
 - Tu as toujours mes codes d'accès PayPal ?
 - Oui, pourquoi ?
 - Sers-t-en pour lui prendre le coach love !
 - Tu veux vraiment l'aider à ce point ? m'étonné-je.
 - Tout comme elle m'a aidée quand l'un de mes frères a vécu un drame ! Elle est bien plus qu'une amie pour moi, Tom. Ne merde pas une seconde fois, je t'en supplie. Je crois en toi, au nouveau toi qui a fait ses preuves depuis quelques années. Montre-moi que tu es le meilleur et que j'ai raison de te confier Holly !
 - Je m'en occupe, je te laisse ! la coupé-je dans son discours.
 - Je t'aime aussi ! Tiens-moi au courant, et à bientôt !
 - Bye, fais attention à toi, ricané-je.

Bordel, Holly... je la revois encore entrer chez nous intimidée par notre famille nombreuse et bruyante, surtout bruyante. Elle, enfant unique avec pour seul parent sa grand-mère Mamina qui avait toujours un mot gentil et un sourire pour nous, quoi que nous fassions. Quand arrive Noël, je repense très souvent à Holly, au jour où elle nous a expliqué la signification de son prénom peu commun par chez nous. Sa mère était une amoureuse de Noël et c'est sous du houx que ses parents se sont embrassés la première fois. Du coup, ils ont appelé leur petite fille aux grands yeux verts et au visage d'ange, Holly. Sa mère, anglaise, lui a donné sa beauté et sa bonté. Toutes deux avaient un teint de porcelaine sans défaut. Malgré notre différence d'âge, et mon sale caractère, j'ai eu la chance de plaire à Holly. Quand elle me souriait, mon monde devenait plus serein et plus doux. Elle avait peut-être seize ans, mais elle était beaucoup plus mature que les jeunes filles de son âge. C'était agréable de passer du temps avec elle, on pouvait passer des heures à discuter de tout et de rien. Il était facile en sa présence d'oublier toutes les autres filles qui me tournaient autour. J'ai lutté pendant des mois pour lui dire qu'elle me plaisait. Je me suis mordu la langue plus d'une fois quand je la voyais au bras d'un petit con. J'étais simplement trop vieux, immature et aucune envie de m'investir dans une relation qui allait causer des soucis à tout le monde. Alors, j'ai tout gardé pour moi pendant bien longtemps jusqu'à son anniversaire où je l'ai embrassée. C'était le plus merveilleux des baisers. Je n'ai jamais pu l'oublier, elle, comme notre moment si

unique et beau. Nous avons vécu une relation secrète, c'était magique ! Elle est la première pour qui je voulais être un homme meilleur, elle était la seule pour qui je souhaitais offrir le monde à ses pieds. Puis, est arrivé ce jour où ma vie a basculé. Mes proches ont tout fait pour me tenir éloigné d'elle, et ils ont réussi. C'est son dernier regard qui me hante depuis une dizaine d'années maintenant. Je la pensais heureuse et la voilà sur le site de rencontre dans lequel je travaille ! Je sais qu'Aurore est consciente de ce qu'elle me demande, elle, comme Jake, notre frère, ont toujours mis un point d'honneur à ce qu'on s'évite malgré les réunions de famille où elle est souvent conviée.

Avec ce travail, j'essaie de me rattraper en redonnant confiance aux femmes quand je suis engagé pour les coacher par exemple. J'essaie de leur trouver les meilleurs profils afin qu'elles ne perdent pas leur temps. J'ai contribué, grâce à mes talents d'ingénieur informatique, à un logiciel permettant de se rapprocher au maximum de la recherche initiale du membre. Je vais tout tenter pour l'aider, je lui dois bien ça ! Je n'ai jamais pu me faire pardonner comme je l'aurais souhaité. C'est ma chance de me rattraper.

J'entre dans la base de données et accède à son dossier en quelques secondes, mon cœur palpite comme la première fois où je l'ai vue. Les photos qu'elle a publiées sont juste canon ! Je l'avais prédit qu'elle deviendrait une jeune femme sublime, mais là je suis sans voix ! Je me sens comme un voyeur en observant sa fiche, avec un autre membre ça ne me fait rien, mais Holly... elle représente mes premiers vrais sentiments, mon ancienne vie, et mon plus grand regret à ce jour.

Quinze minutes plus tard, je lui envoie le premier message.

Admin_Coach_Love :

Bonsoir Holly,

Suite à votre demande, je suis à votre disposition pour vous conseiller et vous aider à trouver celui qui vous correspondra au mieux. Je suis là pour cela, alors n'hésitez pas, je me ferai un plaisir de vous guider.

2 minutes, 5 minutes... 10... je me lève pour me servir un café, quand j'entends le son caractéristique de ma messagerie, je me précipite et découvre alors sa réponse.

Holly_Dreams :

Bonsoir !

Je ne voudrais pas paraître impolie, mais je n'ai pas demandé ce

service ! Je pense qu'il s'agit d'une erreur.

Oh non, non, tu ne vas pas me jeter si facilement.

Admin_Coach_Love :

Je me suis permis de vérifier, vous avez bénéficié d'une promotion en tant que cliente Premium. Elle est valable jusqu'au 24 décembre, soit 20 jours. Il serait dommage de ne pas en profiter !

Holly_Dreams :

Je ne vois pas ce que vous pourriez m'apporter pour être honnête ! Je ne trouve déjà pas mon bonheur sur votre site, et je doute fortement que cela change avec votre aide ! Je pensais me connecter ce soir et me désinscrire ! D'ailleurs, vous pourriez m'aider, non ?

Non, mais non, il est hors de question que je l'aide à tout quitter ! Alors que je peux enfin avoir de ses nouvelles ! Je lui dois bien ça après mon comportement envers elle à l'hôpital !

Admin_Coach_Love :

Je vous propose de tenter ce nouveau service une dizaine de jours, puis nous ferons le point ensemble, qu'en dites-vous ? Je m'engage à vous rembourser intégralement votre mois d'inscription si je n'arrive pas à vous trouver votre âme sœur !

Cette fois, elle me fait tourner en bourrique pendant une heure et des poussières !

Holly_Dreams :

Désolée, j'étais en pleine écriture, j'ai totalement oublié de vous répondre ! Allons-y pour dix jours, je retiens et prends même une impression écran de votre proposition de remboursement, c'est toujours agréable de savoir que l'on peut gagner une trentaine de mois aussi facilement !

Admin_Coach_Love :

Vous avez ma parole, je vous rembourserai ! Merci pour votre confiance. Souhaitez-vous que nous commencions dès ce soir ? Je suis disponible pour vous.

Holly_Dreams :

Si cela ne vous ennuie pas, je préfèrerais demain en fin de matinée. J'aimerais avancer sur mon texte ce soir et j'ai ce bon chocolat chaud

qui est en train de refroidir.

Elle me fait sourire, je me souviens de son adoration pour cette boisson chaude. Elle pouvait en boire été comme hiver ! Je dois admettre que le premier qu'elle nous a fait pour mes frères et sœur était inoubliable.

Admin_Coach_Love :

La priorité au chocolat chaud, c'est bien connu surtout avec ce froid ! Je vous dis donc à demain 11h ?

Holly_Dreams :

Hey ! Vous aviez raison, votre Coach love fonctionne, j'ai mon premier rendez-vous demain avec vous... ahahaha.

Je ris de plus belle, je constate qu'elle n'a pas perdu son sens de l'humour et comprends encore moins pourquoi elle se retrouve sur un site de rencontre !

Admin_Coach_Love :

Cool, je n'aurai pas à vous rembourser dans ce cas !
Bonne soirée, Holly.

Elle ne me répond pas, elle est sûrement déjà repartie sur son texte. Je n'ai pas vu sur son profil qu'elle écrivait... Décidément, mademoiselle Holly Roy, vous êtes un véritable mystère !

Chapitre 2

Holly

Aïe est le premier mot qui me vient en tête à mon réveil ! Je sens cette douleur au niveau de mon cou qui signifie que j'ai veillé encore trop tard sur ma chaise de bureau devant l'ordinateur à écrire cette foutue scène de retrouvailles. J'ai passé la soirée à taper des lignes pour ensuite les effacer. Encore et encore. Je n'y arrive plus et ça commence à me rendre folle ! Je tourne en rond, je suis incapable d'exprimer mes émotions. C'est simple, pour faire court, je n'ai qu'une envie c'est que mon héroïne le gifle et qu'elle le torture pour n'avoir jamais pris le temps de s'excuser. Je vais y arriver... mais pas maintenant ! L'approche de Noël ne m'aide pas ! Je suis envahie de souvenirs en tout genre, ils ont beau être agréables, ça n'enlève en rien la peine que je ressens. C'est le premier Noël sans Mamina, mais ça va le faire, je vais même aller m'acheter un sapin, tiens ! Je vais rester positive même si cette colère dont j'ai du mal à me défaire depuis quelque temps agit comme une seconde peau. Mon téléphone sonne, je regarde l'heure en même temps 11h34 ! Mince, je ne pensais vraiment pas avoir dormi si longtemps !

Je découvre deux messages du site de rencontre. Dont un de mon fameux coach love ! Non, mais je vous jure, ça existe vraiment ce genre de personne qui se prend pour Cupidon ! Je suis consciente que je m'enferme de jour en jour dans une sorte de bulle protectrice loin des hommes, ce n'est pas si grave, si ?

Rassure-toi comme tu peux surtout ! se moque ma petite voix intérieure.

Je me connecte rapidement et lis avant les autres celui de ce mystérieux ange de l'amour.

Admin_Coach_Love :

Bonjour Holly,

J'espère que la nuit a été bonne pour vous,

Je suis disposé à tout savoir de vous et de vos attentes.

N'hésitez pas à me dire absolument tous vos désirs même ceux que vous pensez fous. Je ferai mon maximum pour trouver votre âme sœur.

Je souris face à sa détermination. Mon âme sœur ! Je l'ai trouvée il y a de cela bien longtemps, mais elle ne m'a jamais reconnue comme étant la sienne. Mon cœur s'est brisé il y a une dizaine d'années, et tous les hommes que j'ai pu rencontrer n'ont fait qu'enterrer doucement, très doucement, le peu d'amour que j'étais disposée à offrir.

Holly_Dreams :

Bonjour Coach,

D'ailleurs, auriez-vous un prénom ? C'est assez étrange de vous appeler ainsi. C'est déjà bizarre de jouer au Cupidon à votre âge, non ? Vous avez quel âge ? Vous êtes majeur au moins, j'espère !? Si je parle à un petit jeune de 18ans, je me jette tout de suite par la fenêtre... Zen, c'est mon humour du matin sans avoir encore pris mon café ! Je suis désolée pour mon retard. Je ne pensais pas travailler si tard.

Je me lève pour préparer mon breuvage afin de me réveiller totalement. Quand j'entends le bip d'un mail.

Admin_Coach_Love :

Vous avez le mérite d'être drôle au réveil, ce n'est pas donné à tout le monde ! Pour ça, je vous pardonne votre retard, merci de m'avoir fait sourire de bon matin. Alors, je suis plus vieux de quelques années, je n'ai pas le droit de vous donner mon prénom, mais si vous trouvez votre homme via notre site, je vous le donnerai ! Je suis loin d'être le Cupidon des temps modernes, je me vois mal avec la toge et l'arc ! Je risquerais de blesser les gens plus qu'autre chose ! Allez, dites-moi tout !

De ce que j'ai pu comprendre, vous auriez besoin d'un homme qui comprenne vos horaires un peu fous, non ? Qu'il sache éventuellement vous préparer votre café matinal et qu'il ait lui aussi un humour et un esprit assez vif avec une bonne répartie. Quoi d'autre ?

Je relis son message, je suis agréablement surprise qu'il m'ait cernée si rapidement.

Holly_Dreams :

Impressionnée je suis de votre constat ! Suis-je si facile à déchiffrer ? Pour être honnête, je n'ai pas la tête aux rencontres, je dois terminer d'écrire mon livre avant le 24 décembre, je dois gérer des voisins insupportables qui m'obligent à travailler en soirée, car en journée c'est invivable. Faire la causette avec des inconnus, répéter encore et encore la même chose pour finalement s'apercevoir qu'ils ne souhaitent que des coups d'un soir. Je suis déjà blasée d'avance !

...

Admin_Coach_Love :

Waouh ! Que vous est-il arrivé si je peux me permettre de vous le demander ? Vous êtes si jeune et si... défaitiste face à l'amour.

L'amour ? Il est marrant !

Holly_Dreams :

J'y ai cru pendant plusieurs mois. Puis, comme l'amour est aussi éphémère que le bonheur, tout s'est terminé en une seconde ! Sans explications, je vis avec cette peine et cette cassure depuis des années. J'aurais aimé comprendre les raisons de ce changement soudain, car tout allait bien, même si c'était un amour clandestin en quelque sorte ! Alors, oui, j'ai aimé profondément cet homme. J'ai beau vouloir avancer, rencontrer d'autres personnes, je les compare à ce souvenir ancré en moi. Aucun n'arrive à ses chevilles ! Ridicule, non ?

... Admin_Coach_Love est en train d'écrire.

Je vois les petits pointillés disparaître et apparaître plusieurs fois. Bon, j'ai été assez directe, mais je n'ai pas de raison de tourner autour du pot, au moins il sait que la tâche lui sera impossible.

Admin_Coach_Love :

Avant tout, ce n'est absolument pas ridicule ce que vous me confiez ! Nous avons tous des expériences plus ou moins marquantes avec lesquelles nous devons apprendre à vivre. Si vous vous êtes inscrite, c'est que vous avez envie d'avancer, non ? De tenter de trouver quelqu'un avec qui partager votre quotidien. Je me trompe ?

Je dépose ma tasse dans l'évier et retourne à mon clavier pour lui répondre. Ça commence à me plaire de discuter avec quelqu'un qui, même s'il est payé pour ça, s'intéresse un peu à moi. C'est tellement surfait et hypocrite les débuts des conversations sur ce genre de site. Ils font semblant de s'intéresser à vous uniquement pour obtenir leur rendez-vous, et plus si affinités !

Holly_Dreams :

Mon amie d'enfance est passée un jour à la maison et a eu pitié de moi, c'est ce que j'ai cru comprendre quand elle m'a inscrite ici. J'ai essayé entre deux chapitres, mais sans vouloir offenser le créateur de ce site... les hommes sont aussi mous et dégueulasses qu'une huître.

Aucun intérêt, ça vous laisse juste un arrière-goût de déception et de perte de temps. Je pense aller voir un hypnotiseur pour qu'il me fasse oublier cette erreur de jeunesse ! Vous en avez déjà fait ? Il paraît que ça peut aider ! Il pourrait aussi m'aider à ne plus grignoter !

... Admin_Coach_Love est en train d'écrire.

Admin_Coach_Love :

Vous ne l'approuvez peut-être pas encore, mais on a tous besoin d'un ou d'une amie comme la vôtre. À mon sens, vous n'avez en rien besoin d'un hypnotiseur ! Je vais vous trouver celui qui vous aimera pour qui vous êtes dans sa globalité. Je suis certain que ça me prendra deux minutes tant les hommes vont se bousculer pour vos beaux yeux !

Beaux yeux ? Il... je relis une seconde fois, ah bah oui ! Il a bien dit que j'avais de beaux yeux !

Holly_Dreams :

C'est totalement injuste que vous puissiez voir mon profil alors que moi je parle à un « mur ». Oh et merci... Bon, parlons peu, parlons bien. Si vous arrivez à me trouver mon homme idéal, je vous invite au restaurant ! J'ai des contacts qui pourraient très bien arriver à vous retrouver ?? (on y croit ?)

Admin_Coach_Love :

Vraiment ? Vous me faites presque peur... LOL. Allez, je tiens le pari, pas de dîner forcément, mais je fonds devant une bonne gaufre maison. Pour information, nous habitons à plus de 400km l'un de l'autre ! Allez, donnez-moi cette liste que je me mette au travail !

Je ressens presque une légère déception de le savoir aussi loin de moi. C'est ça le problème quand on vit dans une grotte, dès qu'une personne à peu près normale, du moins en apparence, vous parle, on s'y attache ! Bon, qu'on en finisse, de toute manière, aucun risque qu'il trouve l'homme qui me correspond aujourd'hui... mon cœur appartient toujours à celui qui était unique à mes yeux.

Holly_Dreams :

Brun, cheveux courts un peu longs sur le dessus, vous savez pour pouvoir passer mes mains. Un sourire qui vaille mille mots, je veux pouvoir échanger avec lui rien qu'avec un regard. Des belles mains, mais un peu rocailleuses, car il aime travailler avec. Plus grand que moi, bon ce n'est pas difficile vous allez me dire... je n'ai pas grandi depuis mes dix-huit ans ! Donc dans les 1m75/1m85 après c'est trop

grand et je ne veux pas être responsable de douleurs lombaires ! De jolies dents (on a tendance à oublier, mais c'est hyper important), sa stature, j'aime les hommes avec de belles épaules. Pour résumé, je veux un homme, pas un mec (la nuance est énorme), je ne veux pas d'une personne toute lisse, sans expression. Vous voulez savoir autre chose ?

... Admin_Coach_Love est en train d'écrire

Rapide ! Ah non, il efface... hum !

... Admin_Coach_Love est en train d'écrire

Il doit tenter de ne pas rire ou de me traiter de folle qui finira forcément comme Bridget Jones ! Complètement à la ramasse à cause des hommes.

... Admin_Coach_Love est en train d'écrire

Il m'écrit un pavé !

Ding !

Ah

Admin_Coach_Love :

Vous pouvez m'éclaircir sur ces points svp :

« je ne veux pas d'une personne toute lisse, sans expression »

Tout ce temps pour juste un copier-coller ! Il fatigue déjà !

Holly_Dreams :

J'aime quand les visages regorgent de vécu. J'aime qu'ils racontent une histoire. Nous avons tous un passé et j'aime quand je peux lire les difficultés que la personne a dû traverser, mais qui aujourd'hui a réussi à se relever.

Je ne rajoute rien, j'envoie et attends... cette fois-ci, mon écran reste vierge. Pas de réponse, pas de petits points qui animent mon écran. Rien ! Ai-je dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? Bon, je vais me préparer et rejoindre Aurore pour les achats de Noël. Ah oui, et trouver un sapin ! Quelle journée ! 3 semaines avant Noël... youpi !

Chapitre 3

Tom

À la lecture de son dernier message, je fais un bond dans le passé !

28 décembre 2009

J'ai mal, putain que j'ai mal ! Les médecins parlent de miracle, moi je parle d'erreur ! Reste à savoir dans quel sens je l'entends. Je touchais enfin le bonheur du bout des doigts et voilà que le karma ou toute autre connerie me rattrape en m'envoyant une voiture sortie de nulle part contre ma voiture ! J'allais chez Holly, je voulais tellement lui dire que j'étais prêt à l'attendre, que nos moments volés depuis plusieurs semaines étaient ce qui me permettait justement de tenir dans le merdier que j'allais mettre quand notre relation serait révélée à nos proches. Certains ont toujours du mal avec les différences d'âge surtout quand la fille est encore mineure. Mais pour elle, j'étais prêt à tout braver. Bon sang, nous avons déjà tellement perdu de temps, elle et moi, à nous tourner autour sans jamais nous l'avouer. Moi, perdant mon temps avec les filles populaires du bahut et elle, timide, réservée, à me dévorer de ses grands yeux verts. C'est Elle !

J'appuie sur la petite commande pour m'envoyer une dose de morphine, j'ai une jambe totalement broyée, les fenêtres ont explosées avec le choc lacérant mon visage au passage, j'ai une partie du visage que je ne sens plus. Mon corps est dans un sale état et pourtant c'est mon cœur qui est brisé, mes parents me l'ont piétiné quand ils ont compris qu'avec Holly nous nous voyions. Je ressemble à une momie tant je suis enveloppé de bandages. Je commence à sentir mon corps partir quand la porte de ma chambre s'ouvre. C'est Elle. Holly ! Elle hésite, son parfum envahit ma chambre dès les premiers pas qu'elle fait vers moi. Putain non ! Je refuse qu'elle me voie ainsi !

Ding !

L'alarme de mon téléphone me ramène au présent, ce souvenir me hantera jusqu'à la fin de ma vie, je pense. Il faudrait que je trouve un moyen de la revoir et m'excuser, du moins tenter de m'expliquer. J'ai vraiment été un enfoiré avec Holly. J'ai l'impression que, sans le vouloir, ma sœur m'offre une opportunité de me faire pardonner.

— Bonjour, je suis madame Flassol, nous avons une réservation pour la semaine prochaine, malheureusement nous avons un imprévu de dernière minute.

- Bonjour, madame Flassol, je vais regarder votre contrat, vous aviez pris l'assurance annulation ? demandé-je à ma cliente.
- Oui ! Enfin, il me semble ! Je ne sais plus, je dois admettre que je ne sais plus vraiment quel jour nous sommes depuis l'accident vasculaire de mon mari.
- Je suis sincèrement navré de l'entendre. Écoutez, à ce que je vois vous avez bien pris l'assurance, je vous fais parvenir le remboursement d'ici quarante-huit heures.
- Oh, vous êtes adorable ! Merci beaucoup.
- C'est normal, bon rétablissement à votre mari.

La voilà, ma solution, pensé-je en raccrochant. Je suis un génie ! Je regarde mon planning de novembre et décembre, je fais une fois de plus un carton plein cette année. C'est mon bébé, un projet qui m'a sauvé des longs mois où je n'étais plus que l'ombre de moi-même. J'ai hâte de terminer mon contrat avec Stan, pour m'y mettre à 100%.

Arrête de rêvasser et fais donc le nécessaire pour ce que tu as en tête, petit génie ! sermonne ma conscience.

Je souris et réserve le cottage de madame Flassol pour mes besoins personnels. C'est l'un des plus beaux, ça va être parfait, il faut que ça le soit, je n'ai pas le choix. C'est là mon unique chance.

Je compose le numéro de téléphone de la personne qui pourra m'aider à mener à bien mon idée en espérant qu'elle accepte de jouer un rôle important dans ce que je m'apprête à faire. Bon sang, j'ai le trac comme un ado ! Si j'ai compris de travers, elle va me sermonner pendant des heures et j'aurai un peu plus de mal à la faire venir jusqu'ici, mais je ne renoncerai pas à cette opportunité ! Je ne suis plus le jeune homme de vingt-deux ans influençable. Je dois le faire, pour elle, pour nous !

Trois heures plus tard...

Je commence à me demander si je vais réussir à trouver un homme pour Holly ! Ils sont tous trop bizarres pour avoir l'honneur de la connaître. Trop barbu, trop grand, trop petit, trop blond, trop roux, trop tout ! Je vais devoir faire quelque chose que je n'aime pas faire, mais je lui dois bien ça.

— Voyons un peu si tu es du genre à protéger ta vie privée, miss Holly !

Je n'ai pas mis longtemps à la trouver sur Facebook, elle a une page

pro pour son activité d'auteur et une page personnelle pour sa vie privée, pas si privée que cela vu que tout le monde peut voir son actualité ! Elle serait encore dans ma vie, je prendrais mon téléphone et lui expliquerais les dangers de laisser autant d'informations sur sa vie en libre accès aux yeux de tous ! Je souris quand je lis son dernier statut et sa photo.

*« Toujours un plaisir de faire du shopping avec sa meilleure amie !!!
(Statut ironique) »*

La photo nous dévoile une grimace faite par Holly qui craque littéralement sous la forme olympique de ma sœur Aurore. Elle a toujours cette fraîcheur candide qu'elle avait déjà plus jeune. C'est une belle femme. Je continue mes recherches d'investigation et découvre qu'il n'y a rien d'exceptionnel à part un homme avec qui elle pose et le cliché date d'il y a deux ans. Plutôt lambda, blonds, yeux verts, style intello, tête à claques !

« Merci d'avoir cru en moi, tu es ma plus belle rencontre. »

— Enfoiré ! grogné-je en cliquant sur le nom du mec qui me facilite le travail en ayant commenté « Je suis honoré de faire partie de ton cercle privé désormais ». Petit con, Arthur... qui es-tu ?

— C'est purement professionnel bien sûr toutes ces recherches ! murmuré-je à voix basse, en regardant les photos de ce type. Ils ne vont pas du tout ensemble !

Je clique sur un cliché d'eux où Holly tient entre les mains un livre, je comprends mieux ! Il est son agent littéraire ! Bon sang, je me disais aussi qu'elle ne pouvait pas tomber sous le charme de ce mec si... banal !

Depuis quand on ne peut pas sortir avec son agent ? me balance ma conscience.

— Impossible ! De toute façon, ce qui compte c'est qu'elle est seule aujourd'hui. Putain, je ne vais jamais réussir à lui trouver l'homme idéal !

Je repense à mon plan et retrouve une respiration plus correcte. Après toutes ces années, je n'aurais jamais cru qu'elle aurait encore un tel pouvoir sur moi ! Elle qui me déteste sûrement pour ce que je lui ai fait vivre, mais je pense qu'elle ne connaît qu'une version de notre

histoire. Elle est douée pour m'échapper depuis toutes ces années, mais c'est fini, il est temps de mettre les choses au clair, après tout, j'ai bon espoir d'obtenir son pardon, en cette période de fin d'année, le pardon est plus facile, non ?

— Tu vas me haïr pour ce que je m'apprête à faire, mais c'est nécessaire pour que nous puissions passer à autre chose toi et moi !

Chapitre 4

Holly

1 semaine plus tard

— Bon sang, on ne capte rien dans cette montagne ! grogné-je en tendant mon téléphone en l'air. Allô ? Tu m'entends ? Aurore, t'es où, bordel ? Allô !

— Holly ? Je t'entends, mais la ligne est hachurée, tu es où ?

— Je suis au chalet, pardi ! Tu sais, ta sublime idée pour me sortir un peu de mon quotidien ! Mais tu veux rire ?

— Écoute...

— Tu n'es pas là ! Tu devais arriver la première, dis-moi que tu vas bientôt débarquer avec une bonne bouteille de vin !

— Holly... je suis vraiment désolée, mais j'ai mon patron qui m'a demandé de partir en reportage au... Ça...

— Allô ? Aurore ? Tu peux répéter, non, mais quelle idée j'ai eue d'accepter ta proposition, franchement !

— Nada ! Je suis désolée, je fais au plus vite, ma puce, mais il compte sur moi, j'étais la seule à pouvoir y aller.

— Oui, nada, aucun réseau, et aucune Aurore dans mon champ de vision !

— Non, ma puce, je disais, je suis à l'aéroport pour le Canada !

— Dis-moi que le réseau est si merdique que je pense avoir entendu que tu allais voir les Québécois !

— Je te rejoins aussi vite que possible, je te le promets !

— Tout comme tu m'as promis qu'on passerait deux semaines loin de tout avant les fêtes. Résultat, je suis seule, perdue dans un bled paumé au milieu de sapins et de neige... de la neige, Aurore !

— Tu vas adorer, j'en suis certaine ! Heureusement que tu as la clé, n'est-ce pas ? Imagine, tu aurais été coincée à l'extérieur !

— Dedans, dehors, j'ai l'impression d'être quand même coincée ici !

— Arrête, profite-en pour terminer ton roman, tu seras enfin au calme pour écrire.

— Bon, plus sérieusement, tu arrives quand ? demandé-je en sortant de ma voiture.

— Mon vol est annoncé, je dois y aller, je te dis à très vite.

— J'espère que tu te feras manger par un caribou !

— Moi aussi, je t'adore, je te rapporte du sirop d'érable pour adoucir ta colère ?

— Si tu crois que ça va suffire à me calmer, bougonné-je en avançant dans la neige.

- Je te ferai des pancakes avec...
- Prends deux pots alors ! réponds-je en souriant malgré moi. Bon vol à toi, j'espère que tu auras plein de trous d'air !
- T'es un amour, Holly ! Essaie de profiter du paysage ! Tu verras, les gens sont adorables dans le coin.
- Ciao, lâcheuse !

Bon, eh bien, me voilà seule, au milieu de nulle part dans les Pyrénées, je vais sûrement finir par être mangée par un ours ou un loup, mais tout va bien ! Heureusement que la neige a cessé de tomber, pensé-je en récupérant ma valise.

Ça devait être un séjour reposant et stimulant avec mon amie d'enfance, j'hésite encore à faire demi-tour, mais je ne me sens pas capable de refaire 412 kilomètres surtout que de la neige est prévue cette nuit ! J'avance vers la porte du chalet qui, je l'admets, a un sacré charme, pourvu que l'intérieur soit aussi beau !

— Waouh ! m'extasié-je bouche bée devant le séjour en cathédrale donnant sur une vue absolument magique ! Ma petite Aurore, tu loupes quelque chose !

Je ferme derrière moi et découvre ce qui sera mon antre ces quinze prochains jours. Finalement, je vais m'y faire à être perdue au milieu de la nature !

— Oh, une cheminée ! m'exclamé-je en entrant dans une autre pièce attenante à la salle à manger. Où est le bouton pour allumer le gaz ? Je cherche pendant un petit moment quand je tombe sur une note manuscrite.

« Bienvenue au chalet Queen,

Nous espérons que vous passerez un merveilleux séjour, voici le numéro de téléphone pour nous joindre en cas de besoin. Vous pouvez également nous écrire 24/24, 7j/7. L'équipe se tient à votre disposition.

T. »

— Ah bah super, ils vont peut-être pouvoir m'aider avec ce feu !

Même s'il y a des radiateurs, je trouve ça dommage de ne pas profiter d'un bon feu. Je continue ma visite et, à chaque nouvelle pièce, je tombe littéralement sous le charme de ce chalet, bien trop grand pour moi, mais ce n'est qu'un détail. Aurore loupe quelque chose ! J'appelle le numéro indiqué, mais tombe sur la messagerie, je laisse

tout de même la raison de mon appel, puis pars à la recherche de ma chambre pour mes vacances.

Au choix, j'ai trois chambres, et celle pour laquelle j'ai un énorme coup de cœur, c'est celle à la décoration scandinave et industrielle. Je suis fan de ce mélange de style. Bon, il y a aussi une fois de plus cette vue imprenable sur la forêt couverte de neige. Je me vois déjà posée sur le lit avec mon ordinateur à écrire devant ce paysage si magique.

— Oui, je pense que je vais enfin pouvoir avancer sur mon texte ! murmuré-je heureuse en ouvrant ma valise.

Mon téléphone émet la sonnerie de mon meilleur ami d'enfance, le seul et unique.

[Salut beauté, j'ai cru comprendre que tu étais toute seule perdue au milieu de nulle part ? J'espère que tu auras mon message.]

Je décide de l'appeler, pour gagner du temps...

— Bon, ce n'est pas si perdu que cela si tu peux passer un appel ! plaisante Jake.

— C'est rassurant en cas d'urgence ! Comment vas-tu ? Tu es revenu en France ?

— Je suis entre deux aéroports, je rejoins Aurore au Canada d'ailleurs, et nous reviendrons ensemble.

— Ça fait tellement longtemps qu'on ne s'est pas vus !

— Je sais bien, ma puce, je reste jusqu'au jour de l'an. Ensuite, je repars à Dubaï, mais tu sais que tu peux aussi venir me voir !

— Oui, je sais bien, mais tu sais avec le travail ...

— Que tu peux faire absolument partout ! Quel beau métier qu'est le tien, non ?

— Et, il fait trop chaud aussi chez toi !

— Bah voyons, quoi d'autre ? Tu peux mieux faire, Holly !

— Bon, d'accord, si tu insistes, tu sais que mon entente avec ta petite amie n'est pas des meilleures !

— Ce n'est plus un souci depuis une semaine !

— Ah mince ! Vraiment ? Mais, tu devais la demander en mariage, non ?

— En effet, certaines choses ne se passent pas comme prévu, mais tu sais ce dont je suis vraiment le plus surpris ?

— Dis-moi ? Oh, je sais ! Que j'avais raison sur elle depuis le début de votre couple ?

— Ah ah, très marrant ! Non, que tu aies accepté d'aller au chalet !

— Bah, pourquoi ? Ah, attends, on frappe à la porte, ça doit être la maintenance pour la cheminée. Ne quitte pas.
— Holly, avant tu devrais m'écouter !
— Oui, dans deux secondes, Jake, tu peux attendre, non ? le taquiné-je.

J'arrive à la porte, l'ouvre et reste bouche bée face à mon passé. Le temps s'arrête, mon cœur, lui, me fait comprendre qu'il avait arrêté de battre à pleine puissance depuis ce jour où il a été brisé.

— Holly ? Tu es toujours là ? Il est là, c'est ça ?
J'entends Jake me parler, mais ne comprends pas tout à l'exception de sa dernière question.
— On se rappelle, Jake ! dis-je en raccrochant.

Toujours droit devant moi, tendu et mal à l'aise, il ne dit pas un mot. Je prends sur moi, réalisant à peine ce qui est en train de se passer. C'est irréaliste.

— Je suis content de te voir !

Sa voix me donne des frissons, elle est devenue encore plus rauque qu'avant. Je reste là, à le fixer, j'ai envie de lui dire un tas de choses peu agréables, mais je suis comme coincée dans mes souvenirs.

— Je peux entrer ? demande-t-il en frissonnant.
— Non !
— Tu as demandé que quelqu'un vienne pour t'aider à allumer la cheminée. Alors me voilà !
— Je n'ai plus besoin de toi, je veux dire de la cheminée, merci bonne soirée ! répliqué-je en fermant la porte.
— Attends, Holly !
— Ah non, non, non, non ! Je t'interdis de prononcer mon prénom, tu as perdu ce droit le jour où tu m'as traitée comme toutes tes poufs. Je n'ai besoin de personne et encore moins de toi !

La porte se referme sur cet homme qui a réussi l'exploit de m'aimer et de me briser !

— Bon, plus qu'à allumer les radiateurs ! marmonné-je en tentant de reprendre un rythme cardiaque plus calme.

Chapitre 5

Tom

J'ai longtemps hésité avant de répondre à son appel, puis j'ai laissé la messagerie prendre le relais. J'ai du coup longtemps pesé le pour et le contre à y aller, après tout, elle aurait pu faire avec les radiateurs les premiers jours, mais je suis avant tout un professionnel... non ? En y allant, je m'attendais à ce qu'elle m'engueule, qu'elle me jette un regard noir, mais qu'elle accepte tout de même mon aide, mais une fois de plus, Holly m'a surpris et m'a montré qu'elle n'était plus la gamine que j'ai connue.

[Alors ?]

Je souris à la lecture du message de mon frère Jack, il sera bien trop heureux de savoir la réaction de sa meilleure amie. Mais, il m'avait prévenu !

[Ça faisait un moment que je n'avais pas eu de porte au nez !]

Le temps qu'il me réponde, j'arrive à mon chalet qui n'est autre qu'à trois cabanes de celui d'Holly.

[Je te l'avais dit ! J'ai tenté de la prévenir, mais tu es arrivé trop tôt ! Sois plus malin, ton idée est bonne, mais n'oublie pas que je ne serai pas très loin pour te casser la gueule ! Une fois, pas deux, Tom !]

Il m'énerve ! Depuis mon accident, nous nous sommes rapprochés, même si je n'ai jamais approuvé ses choix de carrière comme participer à une émission de télé-réalité pour se faire connaître et avoir un carnet d'adresse important, cependant je dois reconnaître qu'il a réussi ! Il est le plus jeune directeur d'un hôtel de luxe à Dubaï, moi j'ai fait le choix de rester en France et de m'occuper des chalets que j'ai hérités d'un de nos oncles proches.

[Va retrouver notre sœur, on ne change rien au plan.]

[Tu vas y arriver !]

Noël est dans un peu moins de deux semaines maintenant, et j'ai le planning complet ! De plus en plus, les familles aiment passer ce jour

dans un paysage digne de cette période. Neige, froid, cheminée quand on veut bien l'allumer, grogné-je intérieurement. Holly était ma dernière cliente à arriver et qui avait besoin de mon aide. Maintenant, place à mon autre travail, le site internet, il est temps que j'enfile la casquette du coach love... vivement que mon contrat se termine ! Je veux me consacrer entièrement à mon domaine, il me tient de plus en plus à cœur de le mettre en avant. Pour le moment, je dois toujours trouver l'homme idéal à Holly qui est désormais à quelques mètres de moi et plus que jamais inaccessible.

— C'est parti, voyons les crétins prédisposés à satisfaire la miss ! marmonné-je en me connectant au serveur.

Au bout de vingt minutes, mes choix sont faits, je lui envoie un mail avec les quatre profils que j'ai trouvés sans pour autant être convaincu que ça lui plaise. Elle est à la fois comme dans mes souvenirs avec son regard si expressif et à la fois si différente de l'adolescente que j'ai aimée.

Je continue mes vérifications sur le site, réponds à quelques mails quand je reçois sa réponse.

Holly_Dreams :

Bonsoir,

Cela faisait un moment que nous n'avions pas échangé, j'étais en train de penser que vos recherches ne menaient à rien et voilà que vous me proposez 4 hommes... c'est Noël avant l'heure avec vous ! Mais pour être honnête, je n'en ai simplement pas envie. Je crois que je viens de rencontrer un des esprits de Noël, celui du passé ! Et mon petit doigt me dit que dans la sélection que vous m'avez envoyée il n'y a pas l'esprit de mon futur. Vous perdez votre temps, cher coach, je vous libère de votre contrat, enfin, je ne sais pas si cela est possible, mais sachez que je ne veux plus de tout ça. Je me rends compte que mon cœur n'est pas libre.

Comment ça pas libre ? pensé-je en commençant à lui répondre.

Admin_Coach_Love :

Je suis navré d'apprendre qu'aucune de mes propositions n'a retenu votre attention. Mais, si je sors du cadre professionnel, je pourrai alors vous dire que j'entends ce que vous me dites, pourtant je ne comprends pas quand vous me signifiez que votre cœur n'est pas libre ? Pourquoi avoir créé un compte sur le site de rencontre ?

Holly_Dreams est en train d'écrire...

Holly_Dreams :

Parfois, il nous faut un certain électrochoc pour réaliser certaines choses. Ce soir, j'ai revu un fantôme du passé. Celui qui m'a fait découvrir que mon cœur pouvait battre autrement et celui qui me l'a brisé quand il m'a simplement rayé de sa vie sans prendre la peine de m'en expliquer les raisons. Quand je regarde les profils des autres hommes, je ne vois que lui, je compare chaque candidat à ce souvenir d'enfance ancré en moi. Pourquoi ? Avez-vous déjà aimé au point de ne plus pouvoir aimer une autre personne ? Avez-vous déjà eu le cœur si meurtri que vous avez peur qu'il ne s'enflamme plus jamais en présence de quelqu'un ?

Vous savez la meilleure ? J'ai accepté de partir deux semaines dans un domaine perdu au milieu de la forêt des Pyrénées pour sortir de mon quotidien, je devais passer du temps à écrire mon roman ainsi que profiter de mon amie d'enfance. Là aussi, j'ai l'impression d'avoir été piégée en beauté. Figurez-vous que mon passé s'est matérialisé en chair et en os devant ma porte d'entrée ! Il est le frère de cette amie ! Incroyable, n'est-ce pas ? Je ne suis même pas sûre qu'elle soit partie au Canada..., je ne sais plus où j'en suis ce soir. Alors, je suis désolée de vous avoir écrit tout un roman sur ma journée, mais je pense sincèrement que je ne suis pas prête pour des rencontres. Passé et présent c'est un cocktail dangereux, et je pense que si j'y ajoute une dose d'un futur potentiel, ma vie va devenir ingérable, et je n'ai pas besoin de cela ! Je vous remercie d'avoir tenté de m'aider. J'ai aimé nos échanges. Bonne continuation, monsieur l'Admin_Coach_Love !

PS : inutile de me rembourser.

Eh merde, ce n'est pas du tout comme je l'avais prévu, je ne pensais pas qu'elle m'en voulait à ce point, après tout, Jake et Aurore ne m'en ont jamais parlé. Quand ils ont appris pour nous, j'ai eu le droit à une engueulade virulente et une prise de tête pendant de longs mois. C'est comme ça que je me suis retrouvé ici. Mon père m'a soumis l'idée d'accepter cet héritage et d'en faire en quelque sorte mon refuge. Bon, comment je vais pouvoir tenter de rattraper le merdier dans lequel je l'ai mise.

Admin_Coach_Love :

Holly,

Je ne sais pas vraiment quoi vous dire pour vous faire aller mieux. Je pense que quoi que je dise, vous vous êtes déjà fait votre idée sur la situation. Je vais tout de même tenter en tant qu'homme et « confident » de vous dire mon ressenti. Pour vos amis, ne vous méprenez pas, mais peut-être ont-ils voulu vous l'annoncer en douceur

une fois sur place ? Ils ne pensaient sûrement pas à mal, j'en suis certain ! Quant à votre fantôme du passé, parfois le plus simple est de confronter ce qui vous rend triste afin d'aller de l'avant. Pourquoi ne pas lui laisser une chance de vous expliquer les raisons qui l'ont poussé à tout abandonner ? Vous qui écrivez des romans, vous savez que pour qu'une histoire plaise, il faut des rebondissements, non ? Je vais essayer d'être plus clair. Imaginons, le début de votre romance c'était votre rencontre avec cet homme, l'excitation des premiers moments, les nouvelles émotions accompagnées sûrement de sentiments, puis vient le milieu de l'histoire où il y a une épreuve, le genre d'évènements dont le couple doit se relever ensemble ou... pas ? Est-ce là que votre histoire s'est terminée ? C'est à vous en tant qu'écrivain de découvrir la suite ! Toute histoire mérite une fin heureuse ou autres... Je vous souhaite bien sûr le meilleur. Mais à mon sens, il est important que vous mettiez de l'ordre dans celle qui a été écrite il y a de cela des années afin de pouvoir écrire une nouvelle histoire dans un nouveau livre, qu'en pensez-vous ?

— Bon sang, j'ai tout donné là ! dis-je en me relisant avant de l'envoyer. Un café ne sera pas de refus !

Je laisse mon ordinateur de côté et pars vers ma cuisine pour me préparer une boisson chaude quand on sonne chez moi. Surpris, je me dirige vers la porte et reste à mon tour bouche bée devant elle.

— Les radiateurs ne fonctionnent pas ! m'indique-t-elle en claquant des dents.

— Tu veux entrer deux minutes pour te réchauffer ? proposé-je d'une voix apaisante.

— Non, je veux que tu trouves une solution pour que je puisse dormir sans avoir l'impression d'être dans un igloo !

— Bien, madame, je prends ma veste et mes outils.

— Tu fais tout, tout seul ? s'enquiert-elle sans cacher son étonnement.

— Oui !

— Pas étonnant alors que rien ne fonctionne !

Je lève les yeux vers elle, j'ai du mal à cacher le pincement que j'ai quand elle ose me dire une telle chose.

— Pardon, je ne voulais pas être si méchante ! C'est que... toi... ici... te revoir, c'est...

— Déstabilisant ?

— Pas qu'un peu ! murmure-t-elle dans son écharpe.

— Pas de souci, je te suis !

À peine entré dans le chalet, je repère son ordinateur sur le canapé, et

les plaids traînant sur les fauteuils. Je remarque également qu'elle était en train de lire mon mail. Ça aussi, comment je vais bien pouvoir lui annoncer que ce mec avec qui elle apprécie échanger n'est autre que son premier amour qui l'a déçue !

— Tu veux un coup de main ? me propose-t-elle les mains sur les hanches quand elle voit que je regarde toujours l'écran de son PC.

— Non, pardon, je suis étonné que tu ailles sur ce genre de site, c'est tout !

Super, Tom, continue à mentir, c'est tellement mieux ! m'assène ma conscience.

— C'est ta sœur qui m'a inscrite, j'étais justement en train de dire à un administrateur que j'allais quitter le site. Ce n'est pas pour moi ces conneries de rencontres par internet.

— Vraiment ?

— Tu veux qu'on en parle autour d'un beau feu avec un chocolat chaud aussi ? se moque-t-elle. Écoute, j'ai du mal à cacher ma rage envers toi pour le moment, je ne me reconnais pas. Je ne pensais pas pouvoir être aussi rancunière. Pour être franche avec toi, je te pensais presque mort !

— C'était plus facile pour toi de me penser mort ? réponds-je surpris par cet aveu.

— Dans un sens, oui ! Tu n'as jamais été présent lors des réunions familiales quand tes parents m'invitaient. Tu n'as jamais été là tout court, tu me diras !

— Holly ! Je peux t'expliquer si tu ...

— Les radiateurs, Tom, juste les radiateurs, s'il te plaît. La route m'a crevée, je n'ai vraiment pas envie de discuter avec toi. Je veux juste aller dormir en ayant chaud.

— Bien ! Mais tu es consciente que maintenant nous sommes à quelques mètres l'un de l'autre, nous allons devoir mettre les mots sur notre histoire.

Je l'entends pouffer dans son écharpe et me jeter un regard noir.

— Tom, pour qu'il y ait une histoire, il faut un début !

— Dites-moi, l'écrivaine, pour toute romance, il suffit qu'une jeune fille et un jeune homme se rencontrent, se découvrent, et la suite est souvent tragique avec des retrouvailles, non ? N'est-ce pas là l'essence même d'une histoire ? Rencontre, bonheur, dilemme, douleur, rebondissements, retrouvailles heureuses ?

— Je..., hésite-t-elle devant ma réponse. Tu ne dois pas lire beaucoup en ce moment, mais sache que de plus en plus d'auteurs aiment torturer leurs personnages et certains décident de leur créer des fins tragiques.

— Tu n'es pas comme tout le monde, Holly ! Tu n'es certes plus la gamine de seize ans, je te le confirme, dis-je en la regardant de bas en

haut, ce qui la fait rager un peu plus. Mais tu restes toujours au fond de toi la Holly romantique qui pleure devant les films de Noël alors que tu sais très bien comment le téléfilm va se terminer. Il y a des choses qui changent, mais d'autres resteront toujours telles qu'elles le sont et c'est ce qui fait ton charme.

— Je... tu es si... laisse tomber, tu peux t'occuper des radiateurs, s'il te plaît ? demande-t-elle gênée par ce que je viens de lui dire.

— Mais avec plaisir, madame !

— Mademoiselle ! me reprend-elle. Je te laisse travailler !

Je souris, un peu ravi d'avoir réussi à la faire réagir, je m'attelle à la réparation des radiateurs, c'est une petite manipulation qui ne me prend pas plus de dix minutes le temps de faire le tour du chalet, j'en profite pour lui allumer la cheminée tandis qu'elle a le nez dans son ordinateur.

— Holly ?

— Hum ? répond-elle sans décrocher de l'écran.

— J'ai terminé, je rentre, n'hésite pas à me contacter si tu as besoin de quoi que ce soit.

— Hum, hum, oh, avant que tu partes, j'ai une question !

— Mais je t'en prie ! dis-je en mettant mon blouson.

— Comment tu es au courant que j'écris des livres ?

— Comment ça ?

— C'est simple pourtant, je n'ai pas le souvenir d'avoir eu ce genre d'échange avec toi depuis que l'on s'est vus il y a deux heures ! Tu sais, le genre où on échange des banalités, comme... hey salut toi, ça fait un bail, alors qu'est-ce que tu deviens ? Tu fais quoi de beau dans la vie... Tu vois ? Donc, je trouve étonnant que tu saches que je suis écrivaine, vu ton speech de tout à l'heure, ta métaphore est assez surprenante !

— Oh... eh bien, je ...c'est sûrement Aurore ou Jack qui m'en a parlé.

— Ah oui, vraiment ? s'étonne-t-elle sans vraiment y croire. Tu sais ce que je regardais tout à l'heure ?

— Un moyen pour me tuer sans laisser de traces pour tout le mal que je t'ai fait ? tenté-je de plaisanter.

— Oh, ça, ce n'est qu'un détail, j'ai toutes les connaissances nécessaires grâce à mon travail.

— Oh, génial ! grogné-je. Alors, dis-moi !

— Attends, je devrais avoir la confirmation de mon doute dans quelques secondes, voilà, c'est envoyé !

Je la regarde envoyer un mail et quand mon portable émet la sonnerie pour m'avertir d'un message, elle s'avance vers moi les mains sur les

hanches, les yeux prêts à me foudroyer sur place. Merde, je ne pensais pas qu'elle ferait si rapidement le rapprochement ! Une fois de plus, je l'ai sous-estimée.

— Je peux savoir qui t'a écrit ?

— C'est privé ! rétorqué-je en rangeant mon téléphone avec maladresse dans ma poche. Elle est plus rapide que moi et rattrape mon portable avant qu'il ne touche le sol.

— Voyez-vous ça ! s'exclame-t-elle en découvrant son mail toujours affiché sur mon écran. Mais qui es-tu ? À quoi joues-tu avec moi ? Ça ne t'a pas suffi de me détruire il y a dix ans ?

— Attends, Holly, ce n'est pas du tout ce que tu penses. Je n'ai rien voulu de tout ça, je te le jure.

— Tu me le jures ? Tout comme tu m'as juré vouloir être le seul homme dans ma vie ?

— Holly, tu ne me laisses même pas en placer une ! soupiré-je.

— Attends que je résume la situation, et tu me diras ensuite si j'ai le droit d'être en colère contre toi. Pour commencer, tu m'as parlé derrière un écran, tu es Admin_Coach_Love, tu m'as fait croire que tu voulais m'aider à trouver quelqu'un, je me suis confiée à toi, je me suis livrée à cet homme derrière ce pseudo. Putain, j'ai du mal à réaliser ce qui est en train de se passer. Pour ensuite, arriver ici, comme par hasard alors que tu en es le propriétaire et l'homme à tout faire ! Ne viens pas me dire que ta sœur n'était pas au courant, car là je vais devenir carrément mauvaise !

— Je crois que, quoi que je dise, tu ne me croiras pas !

— Tente toujours !

— Et si on laissait passer la nuit, repose-toi, et on en parlera demain au calme.

— Évidemment, c'est toi qui décides une fois de plus de la suite !

— Holly, rouspété-je en perdant patience.

— Quoi ? Ose me dire que ce n'est pas ce que tu es en train de faire ? Comment veux-tu que j'arrive à trouver le sommeil en te sachant qu'à quelques mètres de moi ? Je te déteste, je te déteste tellement, dit-elle en s'essuyant les joues mouillées par ses larmes.

Je m'avance vers elle et, sans réfléchir, je pose mes mains sur son visage et l'embrasse sur le front. Ça a le mérite de la surprendre et de la calmer.

— Je suis sincèrement désolé pour tout le mal que je t'ai fait.

— Je te déteste ! murmure-t-elle en tentant de se calmer.

— Chut, doucement... chut... doucement, répété-je en la berçant dans mes bras.

C'est à ce moment précis que je réalise à quel point mon amour pour

elle n'a jamais disparu ! J'ai tout fait pour la mettre dans un petit coin de mon cœur pendant des années, mais c'est Elle, Holly ! Elle m'a tant manqué, toutes ces années loin d'elle, alors qu'elle a toujours gardé des liens forts avec ma famille, ça a été difficile d'être mis à l'écart. Personne ne voulait que je m'approche d'elle. À partir du moment où ils ont tous compris que j'avais de vrais sentiments pour elle, ils ont profité de mon accident pour m'éloigner d'elle.

— Je n'ai jamais voulu ça, Holly ! chuchoté-je la bouche contre ses cheveux.

— Je vais partir ! Je ne peux pas rester ici, lâche-t-elle en s'écartant de moi.

— Non, non, reste, je vais te laisser de l'espace, tu en oublieras même ma présence. Tu as besoin de prendre du temps pour toi, tu as un roman à terminer et quel meilleur endroit que ce chalet ? demandé-je en lui souriant.

C'est la première fois que nous sommes aussi proches depuis que nous nous sommes retrouvés, et quand je la vois froncer des sourcils, je comprends alors ce qu'elle a vu.

— Tom ? C'est ? Qu'est-ce qui s'est passé ? C'est à cause de l'accident ?

— On en reparlera, dis-je gêné par la douceur dans son regard.

Ce n'est en aucun cas de la pitié comme certains quand ils aperçoivent la ligne fine de ma cicatrice qui a presque disparu depuis tout ce temps. Elle est vraiment très près de mon visage pour s'en rendre compte. Doucement, je vois sa main venir à ma bouche, je ferme les yeux, j'appréhende sa réaction. Je sens ses doigts effleurer ma joue, sa respiration est redevenue normale alors que la mienne est en train de faire le grand huit.

— Tu avais un énorme bandage au visage et ton torse quand ... quand...

— Je m'en souviens, affirmé-je en reculant d'un pas. Je... écoute, la soirée ne s'est pas vraiment passée comme je l'espérais. Je vais y aller.

Elle ne dit rien, elle me fixe et, cette fois, je n'arrive pas à savoir ce qu'elle pense. Je sens encore un peu de colère en elle, mais elle reste là à m'observer. Je lui souhaite une bonne nuit puis rentre chez moi un peu chamboulé par ces retrouvailles plus qu'étranges. Heureux de la revoir, un plaisir de la retrouver et de pouvoir enfin la regarder sans être derrière un écran. Mais aussi douloureux de constater que je lui ai fait beaucoup de mal, je comprends un peu mieux pourquoi mes proches ont tenu à ce que je reste loin d'elle. Elle n'a toujours pas pansé son cœur que j'ai brisé. À moi de faire le nécessaire pour qu'elle

puisse aller mieux. Je vais y arriver ! Je vais lui redonner le sourire et tout faire pour lui faire passer l'envie de me tuer... ça serait bien aussi ! J'aimerais qu'elle perde ses yeux assassins pour revoir son regard qui me faisait tant craquer ! Aujourd'hui plus que jamais, elle avait les yeux révolvers !

Chapitre 6

Holly

Deux jours que je reste enfermée dans le chalet et que j'évite les appels d'Aurore et de Jake. Je n'ai pas revu Tom, je n'ai pas cherché non plus à entrer en contact avec lui, en gros je fais ce qu'il faut pour éviter au mieux cette famille de manipulateurs et de menteurs ! Mais je vais devoir penser à me nourrir, le frigo n'était rempli que pour une journée et un petit déjeuner, Aurore m'avait prévenue. Je savoure mon café sur la terrasse de ma chambre, la neige commence à retomber doucement, c'est tellement beau ! Bon sang, il n'y a qu'à moi que ce genre de chose arrive ! Les trois personnes auxquelles je tenais le plus à différents niveaux se sont toutes mises d'accord pour que je sois ici. Dans ce paysage digne des films de Noël ! Pourquoi vouloir à tout prix me mettre face à mes douleurs ? Ce qui me rend folle, c'est que je suis triste de ne plus pouvoir parler avec le fameux Coach_Love... j'appréciais nos échanges, mais finalement rien de tout cela n'était sincère, il a profité de ma situation pour en savoir plus. Il a du bien se marrer quand je me suis livrée sur mon premier amour. Bon, il est temps de sortir faire les courses ! Je regarde mon téléphone et découvre un message d'Aurore.

[Je sais que tu es sûrement en train de choisir la façon avec laquelle tu vas m'achever, mais dis-toi que ton ignorance est la pire des punitions, je suis... nous sommes désolés. On t'aime.]

— Bah voyons !

J'attrape mon sac et mon manteau quand cette fois-ci c'est au tour de Jake de revenir à la charge.

[Je te laisse encore une semaine pour boudier, et après on aura une discussion que tu le veuilles ou pas ! Je t'aime.]

— Manque plus que le grand-frère et ma journée sera une spéciale Lancelle ! râlé-je en fermant la porte du chalet.

Je jette un œil autour de moi, les autres chalets sont plus petits que le mien, mais tout aussi beaux de l'extérieur. Celui de Tom domine la petite rue en étant un peu plus en hauteur que nous, le sien est un peu plus rustique, avec des sapins tout autour, il s'est trouvé un coin paradisiaque, je dois bien l'avouer !

J'arrive au centre-ville après avoir mis plus d'une trentaine de minutes grâce à ma voiture qui n'apprécie pas du tout la neige ! Je fais mes courses sans savoir comment je vais pouvoir remonter la jolie côte, vu que je n'ai pas mis les chaînes sur mes roues et que la neige tombe de plus en plus !

— Vous avez besoin d'aide pour ranger vos courses, madame ? s'enquiert le caissier.

— Oh non, ça ira, par contre, auriez-vous des chaînes ? J'ai complètement oublié d'en prévoir, je n'aurais jamais pensé qu'il allait neiger autant !

— Oh, vous êtes de passage ?

— Oui, je suis au chalet Queen, vous connaissez ?

— Oh oui ! Il est très demandé depuis sa récente rénovation, Tom a mis plus d'un an pour le finir.

— Oh, vous connaissez le propriétaire ? demandé-je surprise.

— Il n'a pas été facile de l'apprivoiser celui-là ! dit-il en riant. Quand il est arrivé ici, il vivait vraiment comme un ours, les habitants du village se posaient mille questions à son sujet. Puis, un jour, quelque chose a changé en lui. Il se disait qu'il restait en reclus pour se remettre de grandes blessures, puis son père est venu plusieurs semaines pour s'occuper de son fils, c'est par lui que j'ai pu connaître les raisons de son isolement dans nos montagnes.

— Je vois ! dis-je en replongeant dans le passé.

— Maintenant, il est devenu un ami proche, ça a pris du temps, mais tout ce qui prend du temps en vaut la peine ! sourit-il en me rendant ma monnaie.

— À ce qu'il paraît, oui ! réponds-je un peu dans le vague.

— Et vous ? Qu'en pensez-vous alors ?

— De Tom ? l'interrogé-je perdue, ce qui le fait rire.

— Non, du chalet !

— Il est impressionnant ! Le mélange parfait entre la rencontre du bois et le contemporain. J'aime beaucoup.

— Merci ! me surprend la voix de Tom derrière moi.

— Hey, Tom ! Comment vas-tu ? salue son ami.

— Très bien, je te remercie, Harry ! Holly !

— Qu'est-ce que tu fais ici ? l'interpelé-je en récupérant mes courses.

— Comme toi, je suis venu remplir mes placards ! Jolie écharpe !

— Je t'en veux toujours, alors ne cherche pas à faire ami-ami !

— J'avais oublié comme tu pouvais avoir un sale caractère ! sourit-il en payant Harry.

— Vous vous connaissez déjà tous les deux, s'étonne Harry.

— Non, oui ! répondons-nous à l'unisson.

— Je vois ! s’amuse son ami. Bon, je vous laisse vous débrouiller, j’ai des clients. À plus, Tom, peut-être à bientôt, Holly !

Je lui fais un petit signe de la main et pars vers ma voiture quand je me sens partir en arrière à cause d’une plaque de verglas. En une seconde, je me retrouve plaquée contre quelqu’un.

— Ça va aller ? me questionne alors cette voix qui a pris de la maturité.

— Tu peux me relâcher maintenant !

— Tu es certaine de tenir sur tes jambes maigrichonnes ?

Je me retourne pour le fusiller du regard, mais son sourire me désarçonne et je manque de retomber, mais je me rattrape avant qu’il ne vienne à mon secours.

— T’approche pas de moi ! Je ne veux rien à voir avec toi !

— Holly ! Tout serait plus simple si tu me laissais le temps de te parler.

— Tu as du retard, mon gars ! On a qu’à se donner rendez-vous sur la place des grands hommes dans dix ans ! Ça laissera encore quelques années à la fratrie Lancelle de manigancer un plan aussi pourri que celui que vous m’avez fait ! Bonne journée ! lâché-je en entrant dans ma voiture.

Je jette un rapide coup d’œil vers lui, il est là avec son sac de courses dans les mains à me fixer l’air... malheureux ? Impossible, ce n’est qu’un comédien hors pair, c’est tout ! J’appuie sur le bouton pour qu’elle démarre, mais mon véhicule me fait clairement comprendre qu’elle déteste le froid et peine à partir ! Au bout du deuxième essai, je démarre, quitte le centre-ville et remonte doucement vers mon chalet, et toujours sans chaînes, j’ai beau y aller à la vitesse d’un escargot, chaque virage me fait légèrement glisser sur la chaussée, j’en ai chaud au point où je coupe le chauffage de l’habitable !

— Bon sang, qu’est-ce que je fous dans ce bled pourri ! râlé-je en reprenant le volant. Ahh, je vais mourir, je vais mourir putain, mais c’est quoi toute cette neige !!! hurlé-je de peur. Inspire, souffle, inspire, me répété-je en boucle pour tenter de me rassurer. Allez, encore deux virages, ou peut-être trois et je pourrai enfin me prélasser près du feu !

Je continue mon avancée quand une voiture qui descend glisse par l’arrière et se dirige tout droit vers moi, je vois qu’un autre véhicule est derrière moi et que si je freine il va me rentrer dedans et... putain de bordel, je n’avais pas fait attention au méga ravin de l’autre côté... le con d’en face me fait des appels de phares comme pour me prévenir du danger... encore un qui a le sens de l’humour ! Je fais de mon mieux pour l’éviter, mais je termine sur le bas-côté, je m’entends crier

et un grand boum vient m'agresser les oreilles.

— Ly...va ?

— Ma...ma tête ! bégayé-je en la touchant par réflexe.

— Holly, dis-moi comment tu vas, s'il te plaît. Regarde-moi, ouvre les yeux, Holly !

La voix autoritaire de Tom me surprend, j'ouvre les yeux, ils tombent dans les siens. Il semble si inquiet, je dois être dans un sale état.

— Bon sang, tu m'as fait une peur bleue quand j'ai vu que tu te dirigeais droit vers le panneau de signalisation !

— L'autre voiture ? m'inquiété-je en reprenant doucement mes esprits.

— Elle a continué son chemin après s'être assurée que tu n'avais rien de grave. Tu peux bouger ? Je vais appeler la dépanneuse.

— Ma voiture ? Je peux la ramener au chalet, non ? dis-je pleine d'espoir.

— Je pense que le moteur a pris un coup, allez viens, je te ramène à la maison.

— Mais non, je vais attendre un taxi ! Je ne veux pas ...

— Je crois que tu n'as pas compris, je ne te laisse pas le choix, Holly, alors soit tu descends de ta voiture seule et comme ça je vois si tout va bien et tu montes dans la mienne, ou je t'attrape de force et tu pourras ajouter ça à ta longue liste anti-Tom ! Alors ? s'impatiente mon ex-petit ami.

— Je te déteste ! grogné-je en sortant seule, mais non sans avoir la tête qui tourne un peu.

À contrecœur, je m'installe sur le siège passager de son gros 4x4 et l'observe s'occuper de tout. Je somnole un peu et repars 10ans en arrière. Repensant à ce jeune homme qui était incapable ne serait-ce que de prendre un rendez-vous chez le médecin ! Tout lui était dû, il était insupportable, le parfait petit con qui pensait qu'il lui suffisait de claquer des doigts pour obtenir ce qu'il voulait... l'abruti parfait qui me faisait craquer comme l'adolescente que j'étais !

— Tout va bien ? demande Tom en entrant dans l'habitable.

— Je repensais au petit con que tu étais !

— Ah, je n'en suis plus un ? s'étonne-t-il.

— T'as juste grandi, le taquiné-je. Je suis agréablement surprise de te voir tout prendre en main, de gérer seul alors que tu n'étais qu'un incapable sans l'aide de ta mère !

— Je te rappelle que tu compares un gamin de 22 ans avec un homme qui a dû surmonter certaines épreuves qui lui ont mis du plomb dans la tête !

— C'est vrai que tu as 32 ans maintenant... c'est bizarre ! murmuré-je

en fermant les yeux.

— Hey, interdiction de t'endormir pour le moment, j'ai eu René, le dépanneur, il arrive dans moins de dix minutes, alors tiens bon, je dois m'assurer que tu n'as pas de commotion, alors reste éveillée s'il te plaît.

— Amène-moi à l'hôpital alors !

— Tu n'as pas perdu connaissance, Holly, je vais juste te surveiller et te réveiller toutes les deux heures !

— N'importe quoi ! Tu n'auras qu'à m'envoyer un mail, tiens, toutes les deux heures, tu le connais bien mon mail il me semble, non ?

— De toute évidence, tu n'as pas cogné assez fort ! ricane-t-il. Je crois que ce qui me fait le plus plaisir à te revoir c'est de constater que ton mordant est encore plus fort qu'avant. C'est ce qui me plaisait chez toi déjà.

— Tu n'avais juste pas l'habitude qu'une nana te rejette !

— Pas faux, même si dans les faits tu as fini par craquer.

— Tu m'as eue à l'usure, ça ne compte pas ! m'énervé-je, ce qui relance ma migraine.

— Arrête de vouloir continuer à être méchante avec moi, tu te fais du mal !

— Alors, tais-toi !

— Mais c'est toi qui as commencé à me parler du passé ! Ce qui pour info ne me dérange pas du tout !

— Moi si ! Rien de bon n'en sortira ! répliqué-je sans appel.

— Et pourtant ! dit-il un peu peiné. Tiens, voilà déjà ton sauveur, j'ai vu avec lui, j'ai laissé les clés sur le contact, il la ramène à son garage, nous en saurons plus demain. Allons nous mettre au chaud.

— Hum...

Je l'entends soupirer, et nous partons en direction des chalets, j'apprécie énormément quand je comprends qu'il respecte le silence dont j'ai besoin. Je regarde la neige tomber et me souviens d'une journée où nous étions tous dans le jardin de leurs parents, à Bordeaux, nous avions un hiver exceptionnellement doux, et je me plaignais de n'avoir encore jamais vu la neige tomber !

10 ans plus tôt

— À quoi penses-tu, boucle d'or ?

— Ma mère n'arrête pas de me parler de toute la neige qui tombe en Angleterre à cette période de l'année, je me demande si un jour j'aurai la chance d'en voir tomber ici !

— Ça peut arriver oui, mais pas cette année, je pense ! Ici, ce n'est pas le meilleur endroit pour découvrir les paysages enneigés ! Nous avons un oncle qui a un magnifique terrain avec un chalet, on t'y amènera un jour,

...

— À quoi penses-tu, Holly ?

— Je repensais à un souvenir avec toi, quand je me plaignais de ne pas avoir vu encore la neige tomber.

— Je t'avais dit qu'on t'amènerait au chalet un jour pour que tu puisses profiter vraiment de ce que la neige nous offre comme magie.

— Pas avec ces mots-là, mais oui ! souris-je en me retournant rapidement vers la fenêtre à nouveau.

— Rien ne s'est passé comme c'était prévu, mais maintenant tu es là, et tu peux en profiter, non ?

— En effet, tu avais raison sur un point, cela dit !

— Oh, vraiment ? Dis-moi !

— C'est magnifique, réponds-je en le fixant quelques secondes de trop. Nos yeux se croisent et mon cœur gelé se réchauffe le temps d'un regard entre nous. C'est impossible.

— Nous y sommes !

Il coupe le contact, et je remarque que nous sommes surtout arrivés à son chalet et non le mien !

— Bon, je vois ! réponds-je en claquant la porte.

— Un souci ?

— Je ne pensais pas que tu me laisserais rentrer à pied ! C'était trop difficile de jouer le mec sympa jusqu'à ma porte ?

— Alors, petit un, tu n'as pas un mec devant toi, ma jolie, mais un homme ! Et en tant que tel, je ne te laisserai pas passer la nuit sans surveillance ! Petit 2, tu vas arrêter de me comparer au petit merdeux que tu as connu ! Bon sang, Holly, ça fait plus de dix ans que nous nous sommes vus la dernière fois, peux-tu juste... juste s'il te plaît me laisser une micro, minuscule, rikiki petite chance de me faire pardonner ?

— Rikiki ? me moqué-je sans pouvoir me retenir.

— C'est donc tout ce que tu as retenu ? demande-t-il en riant. Allez, viens, on va se mettre au chaud !

Je me laisse guider par Tom, chez lui, je retrouve son salon cosy et la chaleur de son intérieur vient me réchauffer aussitôt. Je sens ses mains sur mes épaules, et avant même que je lui dise quoi que ce soit, il me rassure en m'expliquant qu'il ne souhaite que mon manteau. Je m'aperçois que je suis vraiment sur mes gardes avec lui et que je n'ai pas forcément été tendre depuis que je lui ai ouvert la porte !

— Un chocolat chaud ? propose-t-il en allant vers la cuisine.

— Avec plaisir ! Je te remercie.

— Je m'en occupe, installe-toi, fais comme chez toi !

Je lui souris pour la deuxième fois en moins d'un quart d'heure, ça me surprend moi-même, mais c'est sûrement dû à la petite bosse que j'ai sur la tête. Oui, un bon chocolat chaud, un bon feu et je serai de nouveau d'attaque !

Chapitre 7

Tom

Il a fallu un petit accident pour l'avoir près de moi, mais je suis au moins rassuré de la savoir ici. C'est loin d'être gagné, mais j'ai bon espoir de la garder cette nuit pour m'occuper d'elle. Je rajoute des petits morceaux de guimauve qu'elles aimaient tant avec ma sœur. Un peu de chantilly, et voilà c'est prêt ! J'ajoute deux cookies sur le plateau et je la retrouve près de la cheminée dans ses pensées.

- Tout va bien ? me soucie-je en m'approchant doucement.
- Une légère migraine, mais ça va, merci. Waouh, tu n'as pas oublié pour la guimauve !
- Je suis content de voir que certaines choses ne changent pas ! déclaré-je en lui donnant son chocolat.
- Hum, ça sent tellement bon, le dernier que j'ai dégusté c'était avec ma grand-mère !
- J'ai appris son décès par Aurore, je suis désolé, Holly, elle doit te manquer !
- Terriblement, encore plus depuis que ma mère est repartie vivre en Angleterre depuis trois ans.
- Tu es toute seule ? l'interrogé-je étonné.
- Non ! J'ai ta sœur quand elle est là, entre deux avions, et ton frère quand il revient en France.
- C'est pour ça alors ! chuchoté-je.
- Explique-toi !
- Vraiment ? dis-je surpris qu'elle veuille me laisser la parole.
- Je t'écoute, de toute façon, je n'ai rien d'autre à faire ce soir, c'est ton moment ! Je suis tout ouïe !
- Un sourire de sa part m'encourage à me lancer et à enfin pouvoir lui livrer ma version de l'histoire.
- J'ai pris contact avec toi par le biais de « Coach_Love », parce qu'Aurore me l'a demandé !
- Je te demande pardon ? s'étonne-t-elle.
- Eh oui ! Elle te sentait te renfermer de plus en plus. Encore plus depuis la mort de ta grand-mère. Je pense qu'elle culpabilise de ne pas être près de toi plus souvent.
- Oh !
- Donc, connaissant mon activité sur le site de rencontre où tu étais, elle m'a demandé de te donner un coup de pouce.
- C'est parti de là !
- Sache que j'ai refusé dans un premier temps, mais...

— Mais rien ne résiste à Aurore quand elle a décidé quelque chose ! murmure-t-elle en buvant une gorgée.

— Exactement ! Je ne sais pas lui dire non, elle est douée ! Si je n'avais pas vu une telle envie de te venir en aide, je ne l'aurais pas fait ! J'étais mal à l'aise de visiter ton profil, voir tes photos et de me faire passer pour un inconnu en te parlant.

— Pourquoi mal à l'aise ? s'exclame Holly.

— Bah, à cause de notre passé commun. Même si toi et moi ça ne s'est pas passé comme on l'aurait souhaité, nous avons eu un nous pendant un temps ! tenté-je de m'expliquer sans être maladroit. Il y a tellement de choses que tu ignores, Holly !

— Je suis là, profite-en, Tom ! Je suis calme, j'ai laissé ma colère à ta porte !

— J'ai de la chance, souris-je. Pour en terminer avec ce que je te disais, je trouvais ça bizarre de t'organiser des rencontres avec des inconnus, alors que moi je rêvais de pouvoir passer ne serait-ce que quelques heures avec toi pour te présenter mes excuses. Alors, je t'ai proposé que des hommes qui étaient à l'opposé de ta demande. D'ailleurs...

— Oui ? Je t'écoute ! dit-elle en bâillant. Désolée, j'ai un petit coup de mou là ! Tu n'as pas mis un somnifère dans le chocolat, rassure-moi ? plaisante-t-elle.

— Le but étant que tu ne dormes pas, donc non...

— Continue, continue, tu voulais dire quoi avec ton « d'ailleurs » ?

— Tu vas trouver ça peut être déplacé ou hautain de ma part, mais la description que tu m'as faite pour ton idéal...

— Tu t'es vu dedans ? Dans mon idéal, c'est ça ? Y'a des chances, oui. J'ai idéalisé le Tom de 22 ans, celui qui m'énervait au plus haut point et que j'aimais plus que de raison, et celui qui m'a...

— Brisée ! terminé-je à sa place. Si tu savais comme ce n'était pas mon intention, Holly ! Je tenais beaucoup à toi, vraiment !

— C'est ce que j'ai pu constater !

— N'oublie pas, tu as laissé ta méchanceté sous un tas de neige, la taquiné-je pour revenir à une ambiance plus calme.

— C'est vrai ! C'est que repenser à ce jour, repenser à toi à mes sentiments, ça a le don de raviver des souvenirs douloureux.

Elle se lève pour aller s'asseoir sur le canapé, je la suis de près, puis la surprends en prenant dans ses mains sa tasse pour la poser sur la table. Il manquerait plus qu'elle me la renverse par vengeance !

— Holly, regarde-moi ! Je suis conscient que mes excuses arrivent bien trop tard, mais elles sont plus sincères que jamais. J'ai voulu venir te voir à chaque fois que tu étais avec ma famille, je te savais avec eux et j'en souffrais de ne pas pouvoir l'être aussi. Je me suis

senti exclu de ta vie, mes parents, Aurore et Jake m'ont tenu loin de toi après le mal que je t'ai fait. Dans un premier temps, ça m'a dans un sens soulagé quand ils m'ont fait comprendre que je n'avais plus le droit de t'approcher. J'étais dans un état pitoyable, je ne voulais pas que tu me voies ainsi ! Toute ma vie avait basculé à cause de ce chauffard ! J'ai tenté de reprendre contact avec toi après ma première opération, mais mes parents m'ont appris que par ma faute tu avais arrêté de te nourrir, tu devenais l'ombre de toi-même. J'ai voulu me battre pour toi, pour revenir et te consoler, Holly. Mais, tous mes proches se sont ligüés contre moi pour ne plus que je t'approche. J'étais si en colère contre eux, je ne comprenais pas qu'ils ne voyaient pas à quel point on avait besoin l'un de l'autre. Ils m'ont ensuite expliqué ton état... je te faisais trop souffrir ! Pourquoi, Holly ? Pourquoi as-tu arrêté de te nourrir ?

— J'étais jeune, déboussolée et choquée par...

— Ce que je t'ai dit ? J'étais sous calmant et surtout j'avais honte !

— Honte de quoi, Tom ? Je ne comprends pas, tu étais blessé, tu venais d'avoir un grave accident de voiture !

— Justement ! Tu m'as toujours connu fort, sûr de moi, le petit rigolo de service, et là, je n'étais plus que l'ombre de moi-même, j'avais mal partout.

— J'en étais consciente, qu'est-ce que tu crois ! J'étais là pour te soutenir avant tout le reste ! Les médecins m'avaient prévenue avant de te parler, j'étais préparée à te voir, je voulais plus que tout être près de toi et t'aider.

— Je suis désolé, Holly, mais je n'ai pas pu ! C'était trop douloureux, dans tous les sens du terme.

— Tu sais, sur le coup, j'ai eu mal, mais je me disais que demain serait un meilleur jour, que tu comprendrais que j'étais là pour toi, j'étais prête à crier à nos familles à quel point je pouvais t'aimer. Mais...

— Mais, mes parents ont exigé que je coupe tout contact avec toi. Et je les ai écoutés à contrecœur, pensant que ça serait mieux pour toi !

— Ça m'a brisée. Je ne savais pas pour ta famille... ils ont dit que c'était ta volonté ! Tu as été mon premier amour, Tom. Notre différence d'âge n'avait jamais été un souci, c'était juste toi et moi contre le reste du monde. J'y ai cru, j'ai vu ton changement, tu es passé du petit con de service à un homme avec moi. Je croyais tellement en nous !

Une larme coule sur sa joue, je la lui retire aussitôt avec mon doigt. Sa joue se pose délicatement contre ma paume. Bon sang, je ne mérite pas de seconde chance avec cette femme et Dieu sait que j'en meurs d'envie.

— Tu as fait de moi un homme meilleur, Holly ! Je me sentais si important quand tu me regardais, je voulais t'offrir le monde, n'en doute même pas une seule seconde ! Il m'arrive souvent de repenser à nos soirées, où nous imaginions notre avenir et comment nos familles accepteraient notre amour. Car oui, Holly, tu es l'unique femme que j'ai aimée. Depuis toi, je n'ai pas ouvert mon cœur à une autre. C'est... impossible !

— Tom... je...

— Laisse-moi terminer, s'il te plaît ! C'est grâce à toi que j'ai décroché mes premiers contrats auprès de l'agence de mannequins. C'est toi qui m'avais inscrit à un concours pour rire et que finalement j'ai remporté. C'est toi qui me soutenais quand mon père râlait que je veuille en faire mon métier. Après l'accident, quand tu es venue me voir, j'avais des bandages partout, ma jambe, mon abdomen et mes bras, je savais que je m'en remettrais, mais quand le médecin m'a dit que j'aurais besoin d'une greffe au visage j'ai voulu mourir !

— Oh, Tom ! Mais tu n'avais pas que ta beauté ! dit-elle en attrapant mon visage pour qu'on soit face à face.

— Certains pensent que c'est un instinct de survie, d'autres d'égoïsme, mais à ce moment-là, l'essentiel pour moi c'était d'apprendre à accepter le nouveau moi. Je n'étais que colère, rancœur et douleur. Le Tom que tu connaissais est mort dans cet accident. Il y a eu également une dure confrontation avec ma famille, je ne leur ai pas parlé pendant plusieurs mois, je suis parti faire ma rééducation sans même les avertir. Je n'acceptais pas qu'ils aient tous décidé pour nous à ma place. Mais plus le temps passait, plus je me rendais compte que notre rupture était sûrement la meilleure chose à faire. Je suis certain aujourd'hui que j'aurais éteint cette belle lumière en toi. Tu méritais mieux que le déchet que j'étais tout au long de ma convalescence.

— Tom Lancelle, vous êtes officiellement le plus grand des crétins que l'univers a pu porter ! Ta première erreur a été de penser à ma place.

— Tu n'avais que seize ans, j'aurais été égoïste de t'imposer tout ça.

— Mais tu n'avais pas à décider à ma place, Tom ! On aurait pu en discuter ensemble, toi, tu m'as juste mis à la porte de ta vie sans me laisser une chance de te faire entendre raison.

— Je sais, je l'entends maintenant. J'avais honte de ce que j'étais devenu... physiquement !

— Franchement, Tom, je ne sais pas comment je dois le prendre ! Dans un sens, je le comprends, je t'assure, mais d'un autre, je me dis que tu pensais que je n'étais qu'une gamine superficielle ! Et c'est ce qui me fait le plus mal maintenant !

— Non !

— Bah si ! insiste-t-elle.

— C'est surtout moi qui à l'époque ne voyais que ma valeur

extérieure. Tout le monde me tannait en me répétant que j'avais une belle gueule, que c'était mon plus bel atout pour réussir. Non, mais tu te rends compte ? J'ai grandi avec cette image parfaite de moi-même, Holly ! Du jour au lendemain, je me suis retrouvé le visage balafré et la mâchoire explosée ! J'ai eu l'impression que mon monde s'écroulait. Accepter de te laisser partir a été difficile, mais finalement je ne voulais pas que tu me supports dans la douleur.

— Tu sais quoi ?

— Dis-moi ! dis-je en attrapant ses mains dans les miennes.

— C'est raté ! Tout ça, là, tout ce que tu me racontes n'est que pure connerie, qu'est-ce qui t'a empêché de revenir vers moi par la suite ? Pourquoi n'as-tu rien fait ? Pourquoi n'avoir jamais pris la peine de venir à un dîner en sachant que j'étais présente ?

— De la lâcheté, et Aurore m'avait fait comprendre que tu reprenais enfin ta vie en main, je n'avais pas le droit de revenir et de remettre le bordel alors que tu allais mieux, tu avais enfin repris plaisir à manger et c'est tout ce dont j'avais besoin d'entendre ! Je te voulais heureuse avant toute autre chose.

— Donc, tu t'es dit que de laisser passer les années allait me faire oublier le mal que tu m'as fait ?

— Je ne vais pas te le cacher, je l'ai espéré pendant un temps. Puis, quand mon oncle m'a laissé cet endroit à la sortie de ma rééducation, j'y ai vu un moyen d'être l'homme que je voulais être pour toi.

— Comment cela !

— Je voulais être l'homme fort que tu méritais, je souhaitais être un homme dont tu aurais pu être fier un jour ! Les années ont passé, je me suis découvert aussi une certaine passion pour l'informatique, et mon ami Stan a eu besoin de moi pour la création de son site de rencontre. Du coup, ça m'a aidé à entretenir ce lieu. Ce qui devait être du provisoire est devenu permanent. J'ai entendu une fois ma sœur dire que tu avais rencontré quelqu'un et je n'ai pas cherché à en savoir plus, c'était... j'avais compris que ma chance était terminée !

— Attends, j'ai eu quelqu'un dans ma vie, mais bien longtemps après toi ! Je ne sais même pas si on peut parler d'une histoire quand on voit la personne deux fois par mois et qu'on n'arrive pas à s'attacher à lui ! Ça a duré trois mois et nous nous sommes à peine vus ! Bref, encore un coup de ta famille pour nous tenir éloignés, ils sont forts pour ça ! Mais, je dois tout de même reconnaître que tu as fait un travail qui est très impressionnant ici !

— Merci, je ne savais pas pour ton petit ami, je n'en ai jamais plus entendu parler après, je pensais que tu étais posée avec lui, je n'avais aucun droit de revenir dans ta vie !

— Quel gâchis ! Je... je suis fatiguée de tout ça ! répond-elle blasée.

— Je comprends, beaucoup de choses ont été dites et pas forcément

des plus simples à entendre.

— Je comprends surtout que nous avons perdu du temps avec toutes ces conneries. Je suis...

— Tu es ? insisté-je. Parle-moi, Holly ! Dis-moi ce que tu ressens.

— En colère, désappointée, perdue !

— Je n'en doute pas une seconde !

— En colère contre ceux qui se sont mis entre nous !

— Ils ont pensé à toi avant tout, Holly ! Tu comptes beaucoup pour ma famille, tu le sais bien ! Je n'étais qu'un petit con, pour eux, je profitais de ta naïveté et de ton jeune âge et pour couronner le tout tu n'étais même pas majeure ! Ils ont eu peur, je pense, à cause de la réputation que j'avais avec toutes les filles qui croisaient mon chemin.

— Finalement, toi et moi, c'était juste impossible, tout était fait pour nous séparer ! Mon âge, nos proches et ton accident ! dit-elle comme une évidence, mais avec le sourire.

— Qu'est-ce qui te fait sourire ? m'enquiers-je en la regardant se lever s'approcher du feu.

— Je pense au dicton... pour vivre heureux, vivons cachés !

— Tu as raison ! Mes plus beaux souvenirs avec toi c'était pendant cette période ! Quand on arrivait à se voir en cachette !

— C'est vrai ! Tout ça, c'est du passé, je suis fatiguée, je vais rentrer maintenant que tout est dit !

— Il reste encore des choses à dire, je pense, mais pour ce soir disons que c'est déjà une belle avancée !

— Je tombe de haut pour être honnête avec toi. J'ai mis un point d'honneur à te détester pendant toutes ces années. J'espérais à chaque repas avec ta famille que tu débarques avec ton sourire en coin et que tu me dises « je suis désolé, tu sais comme j'ai un souci avec le fait d'être à l'heure » !

— C'est vrai que j'avais un sérieux problème avec ça ! ricané-je. J'ai mis du temps à accepter mon nouveau visage, je n'ai plus rien de celui que tu as pu aimer !

Elle se retourne vers moi, elle ne s'attendait pas à ce que je sois si près. À mon étonnement, elle pose une nouvelle fois sa main sur mon visage, et regarde la cicatrice sur ma mâchoire qui a été réparée par le plus grand chirurgien ainsi que le meilleur des chirurgiens de l'esthétique. Malgré cela, j'ai tout de même une trace qui a blanchi avec les années.

— Je te trouve encore plus beau qu'à tes 22 ans, Tom ! Ta cicatrice fait de toi l'homme que tu es maintenant ! Elle montre aux autres les épreuves que tu as su gagner malgré la douleur et la difficulté. Pour ça, je suis fière de toi.

Sa voix est si douce, si mélodieuse et chaude à mes oreilles que je sens à mon tour l'émotion me prendre par surprise que je réagis en la prenant dans mes bras. Son corps contre le mien se détend doucement et notre étreinte devient encore plus poignante. Je sens ses larmes contre mon épaule, elle se retient et me serre encore un peu plus fort contre elle. Aucun risque à ce que je la libère ! Doucement, je nous amène sur le canapé à nouveau et nous nous laissons tomber. Instinctivement, je la prends sur moi, sa tête toujours dans le creux de mon cou et moi mon nez dans la douceur de ses cheveux. Ce moment est inespéré, c'est sûrement ce qui le rend si beau ! L'entendre pleurer toute la peine retenue ces dernières années me fait mal, mais je n'en mène pas large non plus pour être sincère avec moi-même. La journée a été longue, je la laisse se reposer et je suis heureux de la sentir s'apaiser au point de s'endormir contre moi. C'est si bon de l'avoir près de moi ! Encore mieux que dans mes souvenirs de gamin. Je ne veux plus la savoir loin de moi, ça a toujours été elle, et ça le restera ainsi jusqu'à la fin ! Elle ne le sait pas encore, mais tout comme je l'ai été pour elle, elle est mon seul véritable amour. À moi de lui montrer l'homme que je suis désormais !

Chapitre 8

Holly

Une douce chaleur me caresse le dos, le bruit du bois qui crépite dans un feu me réveille doucement et m'invite à ouvrir les yeux. Sauf, que lorsque je vois où je suis, j'ai du mal à réaliser que je suis contre lui, dans ses bras. Combien de fois ai-je rêvé d'un réveil comme celui-là ? Combien de fois je me suis fait du mal à espérer être avec cet homme ? Bien trop de fois ! Je me souviens m'être écroulée hier soir après une belle crise de larmes. *La classe, Holly !* Je me redresse doucement pour ne pas le réveiller, ses bras me resserrent contre lui, puis il desserre sa prise et j'en profite pour me lever. La nuit est tombée depuis un moment, je regarde par la fenêtre du salon, la neige n'en finit pas de tomber, tout semble silencieux, comme si le monde extérieur avait cessé de tourner. C'est bien la seule des intempéries qui peut faire des dégâts tout en étant silencieuse et magnifique ! Je reviens vers Tom, il avait raison quand il me disait qu'il n'était plus le gamin de vingt-deux ans que j'ai pu connaître. Aujourd'hui, il est tout de l'homme qui a surmonté des épreuves et qui a dû apprendre à vivre avec les erreurs de son passé. J'ai en face de moi un homme qui ronfle certes, mais un homme ! Il a une jolie barbe de quelques jours qui, je suppose, cache une partie de ses cicatrices quand elle est plus fournie. Il a les traits plus durs qu'avant. Sa mâchoire est toujours comme avant malgré les opérations qu'il a subies. Le chirurgien a réalisé un travail extraordinaire sur lui ! Son corps a lui aussi évolué depuis toutes ces années, le travail manuel lui a fait du bien à en croire ses larges épaules, son torse taillé comme un athlète que j'ai pu sentir quand j'étais dans ses bras. Il est en bien meilleure forme que la dernière fois où je l'ai vu. Ses lèvres sont toujours aussi belles, charnues et tentatrices, je parie que plusieurs femmes ont succombé à son charme depuis !

Je m'approche un peu plus et lui pose un plaid sur lui, quand il me surprend en m'attrapant par la taille et me ramène contre lui. Nous sommes en position de la cuillère en moins de deux secondes, je ne peux m'empêcher de sourire alors que j'aimerais encore le détester.

— C'est juste par précaution, il faut que je te surveille pour ta vilaine bosse !

— Et pour cela, je dois être collée à toi ? ironisé-je

— Exactement ! Je peux, comme ça, sentir le moindre de tes mouvements et entendre ta respiration.

— Pour un gardien, tu t'es tout de même endormi ! le taquiné-je

— Je t'ai laissé le penser ! répond-il en me serrant contre lui. Je

voulais voir si tu allais prendre la fuite, mais au lieu de ça tu m'as mis un plaid, suis-je pardonné ? demande-t-il en mettant son nez froid dans mon cou.

— Je n'ai jamais compris comment tu faisais pour avoir toujours le nez froid alors que tu as chaud ? dis-je pour éviter de répondre à sa question.

— Il y a des choses qui ne changent pas, Holly ! Il est temps de nous reposer, demain on a une longue journée devant nous !

— Si on peut sortir d'ici ! La neige n'arrête pas de tomber !

— Un détail ! Allez, rendors-toi, je suis là, je veille sur toi maintenant.

Je sens un léger baiser sur mon épaule, si léger que je pense l'avoir rêvé. Je ne pensais pas être fatiguée, mais être ici, dans ses bras, devant la cheminée me semble si irréel, je me sens enfin... ça me tue de le penser, mais je me sens enfin à ma place ! Sereine et apaisée, je repars dans les bras de Morphée entourée des bras du seul homme pour qui mon cœur bat.

* * *

— Bonjour, jolie panthère !

— Hum..., il est quelle heure ? demandé-je en me remettant sous le plaid.

— Pourquoi, tu as un rendez-vous ? se moque Tom.

— Non, c'est pour savoir si je te laisse la vie sauve ou pas !

— Oh, ne me dis pas que tu n'aimes plus te lever aux aurores pour profiter à fond de tes journées ?

— Il y a des choses qui changent, Tom ! Je ne suis plus la gamine de seize ans ! râlé-je de fatigue.

— Je vois, je vois, donc si je te dis qu'il est plus de onze heures, j'ai le droit à un merci pour le superbe réveil avec ce chocolat chaud qui n'attend que toi, ou je dois appeler mes parents pour leur faire mes adieux ? me taquine-t-il.

— Onze heures ? Vraiment ? Waouh ! dis-je en me redressant d'un coup surprise d'avoir autant dormi.

— Tu avais du sommeil en retard apparemment ! Rien de tel que l'air de la montagne pour reprendre des forces ! Je t'ai réveillée deux fois cette nuit, quand j'ai entendu tes grognements je me suis dit que tout allait bien, du coup je t'ai laissé récupérer.

— Je te remercie d'avoir pris soin de moi. Tu es debout depuis longtemps ? demandé-je en acceptant la boisson chaude chocolatée.

— Depuis six heures et demie, la neige s'est arrêtée de tomber, j'en ai profité pour débayer la rue pour que les vacanciers puissent circuler en toute sécurité.

- Tu es complet ?
- Oui, jusqu'au mois de mai pour le moment et les réservations continuent à arriver. C'est pour ça que j'ai décidé d'arrêter mon dépannage pour le site de rencontre. Je préfère m'investir à 100% dans mon projet.
- Il n'est pas terminé ?
- Non, depuis six mois je suis sur un nouveau chalet, mais c'est un projet secret, il ne sera sûrement pas mis en location.
- Comment ça ? dis-je sans comprendre.
- Disons que j'aimerais en faire une résidence principale.
- Mais celui-ci ? Tu y es bien, non ?
- Celui-là reviendrait à ma famille qui se le partagerait. J'ai envie d'avoir un lieu pour moi et pour... disons que j'ai ce projet depuis quelques années et que j'ai enfin pu m'y mettre il y a six mois. C'était un moyen de repartir de zéro.
- Repartir sur une nouvelle base ? Ce chalet te rappelle le pourquoi tu es ici et non pas en haut des grandes affiches publicitaires ?
- Dans un sens, oui, mais comme je te l'ai dit, j'aime ma nouvelle vie, j'aime celui que je deviens même s'il manque une chose essentielle à tout ça.
- Quoi donc ?
- Curieuse ! Allez, déjeune, ensuite va te mettre des vêtements chauds, aujourd'hui je t'embauche pour aller chercher deux sapins !
- Vraiment ? J'adore l'idée !
- Ravi de voir que ça te donne autant le sourire ! J'aurais peut-être dû commencer par ça quand on s'est revus ! plaisante-t-il.
- Oh, tu aurais pu aussi très bien prendre ton courage à deux mains et venir vers moi il y a des années de cela... mais bon, ce qui est fait est fait ! La période de Noël est propice au pardon à ce qu'il paraît, non ?
- J'ai entendu ça, en effet... tu veux dire que tu es prête à avancer et laisser notre passé derrière nous ?
- J'ai envie d'essayer du moins ! Quand je fais un point sur ma vie, je ne vois principalement que des regrets, j'ai envie de changer cela et faire ce dont j'ai envie et besoin pour être enfin heureuse. Ta sœur a cru bon pour moi de t'éloigner de mon existence, car elle me pensait guérie. Il est facile de tromper son entourage avec des faux semblants ! Oui, j'avais repris goût pour manger, car ma grand-mère avait commencé à tomber malade et je me devais d'être là pour elle. Puis, elle allait mieux, nous avons guéri ensemble en quelque sorte. Mon sourire cachait ma peine de t'avoir perdu, malgré les années, tu as toujours été là, dis-je en posant ma main sur mon cœur. J'ai tout fait pour t'oublier, mais je te comparais aux autres, j'ai même fait des recherches sur le net, mais je ne t'ai jamais trouvé et j'ai refusé les

invitations de ta famille à venir ici il y a un an, car je voulais rester au chevet de Mamina.

— Tu as eu raison de rester auprès d'elle. C'était la meilleure décision, elle avait besoin de toi. Je suis vraiment navré que tu ne l'aies plus près de toi.

— Elle t'adorait, même après notre rupture soudaine, elle continuait à prendre ta défense. Elle me répétait que les apparences étaient souvent trompeuses et qu'il ne fallait pas que je m'attarde sur ma douleur, mais que je m'en serve pour devenir une femme forte et indépendante. J'ai fait au mieux !

— Tu as réussi, Holly ! Tu es devenue une écrivaine reconnue par ses pairs !

— Je suis épanouie dans mon travail, mais à quel prix ? J'ai laissé ma vie sociale de côté, ma vie amoureuse, n'en parlons pas, je vis mes amours à travers mes romans, c'est pathétique quand on y pense, ris-je. Le pire, c'est que c'est mon premier Noël sans Mamina et je n'ai pas vraiment le goût à le fêter. Sans elle, sans ma mère je n'en ai pas envie.

— Tu nous as nous maintenant ! Tu ne seras plus jamais toute seule, tant que tu voudras bien de moi, je serai là pour toi, Holly ! S'il y a bien une promesse que je peux te faire, c'est bien celle-ci !

Je lève les yeux vers lui et découvre une telle émotion dans son regard que je sens mon cœur battre à mille à l'heure. Je le sais sincère, ça ne s'explique pas, je le ressens au fond de moi, il sera là pour moi maintenant.

— Merci ! réponds-je émue.

Il s'approche de moi, se penche et m'embrasse sur le haut de mes cheveux. Je souris malgré moi et sens mes joues se colorer d'une teinte qui lui prouve que je suis touchée par son geste tendre.

— Va te préparer chez toi, je passe d'ici vingt minutes le temps de mettre le matériel dans la voiture.

— Bien... Je... attends, comment ça le matériel ? demandé-je sans comprendre.

— Eh bien, généralement, pour couper un sapin, nous avons besoin d'une scie ou d'une tronçonneuse, à chacun sa méthode !

— Tu te moques de moi là, non ? Genre, nous allons aller en forêt pour trouver deux arbres de Noël ?

— En effet, tu t'attendais à quoi ? réplique-t-il sans cacher sa joie de me surprendre.

— Oh, je ne sais pas... un magasin ?

— Sûrement pas ici ! Nous avons un agriculteur qui a un champ de sapins, ça l'aide, et c'est sympa, je trouve, d'aller choisir nous-mêmes notre sapin, non ?

— Très... soufflé-je-je en pensant à une idée pour mon roman.
— Allez, file te préparer !

Je quitte la chaleur de son foyer pour retrouver le mien et choisis mes vêtements en fonction de notre activité du jour ! Sous-pull, pull, jean avec doublure polaire et méga chaussettes avec de jolis flocons de neige... je suis dans le thème ! Je suis contente d'avoir suivi le conseil d'Aurore en ce qui concerne les chaussures. Rien de sexy, mais d'utile pour ici ! Les grosses bottes pour la neige sont les bienvenues ! Un bonnet, des gants, une écharpe, ma doudoune rouge que j'adore, et je suis prête pour aller chercher mon premier vrai sapin dans son élément et non en magasin...

Avant de partir, je prends deux secondes et envoie un message à mon amie.

[Je suis au courant de tout !]

Malgré le décalage horaire, elle me répond pour ainsi dire tout de suite.

[Tu nous en veux ? On le comprendrait, Holly !]

[Vous avez cru bien faire à ce moment-là, le passé est derrière nous ! En revanche, je vous interdis de vous mêler de ma vie maintenant]

[On t'en fait la promesse ! Vous avez pu faire la paix, alors ?]

Et là, j'ai comme un doute...

[Tu n'es pas au Canada, n'est-ce pas ? Vous avez manigancé ça pour que je puisse avoir du temps avec Tom et que nous nous expliquions, j'ai raison ? Plus de mensonge, Aurore !]

[Je leur avais dit que tu trouverais, tu es bien trop maligne pour notre fratrie ! Nous sommes à une heure des chalets, la neige tombée hier nous bloque l'accès. Désolée...]

Je souris fière d'avoir compris leur stratagème. Je pourrais mal le prendre, rentrer chez moi et ne plus jamais leur parler, mais ils sont ma famille, aussi loin que je m'en souviens, ils font partie de ma vie. Ce qui doit rester le plus important à mes yeux. Aller de l'avant, voilà ma nouvelle devise !

Chapitre 9

Tom

— Tu pourrais arrêter de rire et venir m'aider ? grogne Holly coincée sous un tas de neige.

— Je suis désolé, allez, donne-moi ta main, avoue que c'était drôle quand même, non ?

— Ah, ah ! Morte de rire comme tu vois !

Je ne retiens pas mon rire quand, en attrapant ma main, je la relâche.

— Espèce de ...

— Allez, j'arrête de t'embêter, allez, accepte mon aide, boucle d'or ! dis-je en lui tendant ma main.

Elle me surprend à tirer sur mon bras avec une certaine force au point de me faire perdre l'équilibre, j'atterris sur elle et non à côté.

— Bon sang, que t'es lourd, pousse-toi !

Elle éclate de rire, ce qui enclenche le mien, la voir si heureuse grâce à moi me comble de bonheur.

— Je ne pensais jamais avoir la chance d'entendre ton rire à nouveau ! admets-je en poussant une de ses mèches de cheveux.

— Et moi je pensais ne plus jamais entendre ce surnom ! s'émeut-elle.

— Pour tout avouer, je ne pensais jamais avoir le droit de le redire.

Nos visages sont très proches l'un de l'autre au point où je sens la chaleur qui se dégage de ses lèvres.

— Tom ?

— Oui ?

— Tu... tu m'écrases !

— Oh, pardon, j'étais dans mes pensées ! Allez, debout, avant que tu attrapes un rhume !

— Il serait dommage que je tombe malade alors que le reste de la fratrie va débarquer sous peu ! réplique-t-elle en retirant le reste de la neige sur elle.

— Tu es au courant ? Pire... tu as deviné ce que j'avais manigancé ?

— Ah, intéressant... j'avais compris qu'ils avaient pris soin de rester éloignés du chalet, mais que tu en sois le demandeur, ça, je ne l'ai pas vu venir !

— Tu m'en veux ? Je voulais vraiment qu'on se retrouve pour enfin t'expliquer de vive voix ma version de notre histoire.

— C'est oublié, ça va mieux maintenant que je connais la vérité. Je n'en veux même pas à nos proches, ils ont cru bien faire pour moi.

- Tu me surprendras toujours, Holly !
- Allez, on a des sapins à rapporter, arrêtons de parler de nous, d'accord ?
- Le nous d'avant ou un potentiel nous futur ?

Ses joues rosissent dès la fin de ma question, ce qui dans un sens me fait plaisir.

- Tu rougis ! la taquiné-je.
- J'ai froid, rien de plus ! On y va ? suggère-t-elle en marchant vers la voiture.
- Tu sais que j'ai toujours su quand tu mentais ?
- Je n'ai pas envie de finir comme un glaçon, alors dépêche-toi ou je pars sans toi ! répond-elle gênée.
- Très bien, ris-je, si mademoiselle veut bien se donner la peine de m'aider à porter le sapin on irait plus vite !
- Pas de soucis !

Sans rechigner à l'idée de me donner un coup de main, nous retrouvons ce qui me faisait déjà halluciner quand nous avons commencé à être proches. Notre complicité, cette facilité à se faire comprendre l'un de l'autre, est restée intacte malgré les années loin l'un de l'autre.

- Tu as besoin de moi après ?
- Si tu as quelque chose à faire, tu es libre !
- J'ai... j'ai envie d'écrire !
- Pourquoi ai-je l'impression que ça ne t'arrive pas souvent en ce moment ?
- C'est vrai, j'ai quelques soucis de concentration en ce moment, je pense repartir de zéro.
- Parfois, pour avancer, il faut effacer pour mieux réécrire l'histoire.
- Exactement, réplique-t-elle avec des yeux malicieux.
- Je te ramène auprès de ton ordinateur alors, l'inspiration n'attend pas.
- Je te remercie !

Nous rentrons dans un silence agréable, comme promis, je la reconduis à son chalet tandis que moi je vais vaquer à mes occupations de gérant et commencer à préparer l'ambiance de Noël.

* * *

[Ça a marché ?]

Je lis le SMS de Jake et décide de l'appeler directement.

- Alors ? Elle te déteste ? Elle nous en veut ? Non, parce qu'elle a dit

à Aurore que ça allait, mais tu sais avec les femmes je me méfie avec leur fameux « ça va ».

— Je suis ravi aussi de t'avoir en ligne, petit frère ! Nous avons passé la soirée d'hier ensemble et une bonne partie de l'après-midi, elle m'a aidé à choisir deux sapins. Je dois aller lui en rapporter un d'ailleurs, mais tu m'as envoyé un texto et je t'appelle pour te donner des nouvelles.

— Donc, elle va vraiment bien ?

— Oui ! Pourquoi en doutes-tu autant ? demandé-je légèrement énervé qu'il ne me croie pas.

— Tu savais qu'elle bloquait sur son prochain roman depuis des mois ?

— Elle m'a juste fait comprendre qu'elle allait le reprendre de zéro et qu'elle avait de nouvelles idées, en quoi c'est une information importante ?

— Elle refusait de le reprendre ! Son éditeur lui avait proposé, mais elle voulait absolument faire souffrir ses héros. C'est Aurore qui... hey !

J'entends Jake au loin, comprenant que notre petite sœur a repris l'appel.

— Salut la fouineuse ! la salué-je.

— Salut toi, écoute, je ne sais pas ce que tu lui fais, mais ça a le don de fonctionner. Finalement, ce n'était pas d'une nouvelle rencontre dont elle avait besoin, mais de vous retrouver. De mettre des mots sur ce qui la rongait !

— Aurore, je ne sais pas si je comprends tout ce que tu dis, mais je suis simplement moi-même avec elle.

— Tu étais sa clé, depuis tout ce temps... pense Aurore à haute voix.

— Qu'est-ce que tu dis ? demandé-je pour qu'elle m'éclaircisse.

— Nous avons été le frein à votre romance pendant des années, nous pensions bien faire, puis le temps est passé et nous n'avons jamais pris la peine d'y repenser et de réparer nos torts. Mais maintenant, nous sommes là pour vous, tu le sais, n'est-ce pas, Tom ?

— Oh oui, je le sais, mais je vous en supplie, ne vous mettez plus jamais entre nous. Je ne laisserai plus personne nous séparer. Je l'ai retrouvée, je ne la quitterai pour rien au monde.

— Tu vas y arriver, seul le vrai amour dure et résiste au temps !

— Je vois... tu es restée longtemps dans le froid ? la taquiné-je mal à l'aise de l'entendre me dire ce genre de choses aussi positives.

— Pense ce que tu veux, sache que la patinoire sera ouverte exceptionnellement ce soir, dit-elle comme si c'était un grand secret.

— Toi, tu as joué de ton charme avec Elliot ?

— Ça se pourrait bien !

— Tu es incroyable ! dis-je impressionné par ma sœur.

- Sache que je ferai tout ce que je peux pour que vous puissiez vous retrouver.
- Aurore, on a tiré un trait sur le passé avec Holly, on ne t'en veut pas. Elle sait que tu as pensé bien faire pour elle.
- Mais toi, Tom ? Tu étais dans un sale état et on ne t'a pas aidé avec cette histoire. On n'a pas cru en toi. En vous. Moi, encore j'étais jeune, mais j'aurais pu aussi ouvrir les yeux plus tôt en voyant qu'Holly ne refaisait pas sa vie et toi non plus !
- C'est comme ça, ma puce ! Donc, la patinoire alors ?
- Oui ! Oh, et il y a même le marché de Noël sur la place de l'église.
- Parfait ! On s'y retrouve ?
- On va vous laisser cette soirée, on se voit demain, d'accord ?
- Merci !

Bon, eh bien, le sapin sera décoré demain ! J'espère qu'elle sera partante pour passer la soirée avec moi.

Chapitre 10

Holly

« Alors qu'elle termina sa valise, elle jeta un œil à travers la fenêtre où la neige tomba à nouveau. Un sourire se dessina sur son visage quand elle repensa à cet homme qu'elle avait toujours aimé. Les épreuves de la vie n'avaient en rien abîmé ce lien avec celui qui faisait battre son cœur depuis toujours. »

— Il y a quelqu'un ? Holly ? Tu es là ?

— Je suis à l'étage, entre, je t'en prie ! crié-je en enregistrant mes écrits. J'arrive !

— Je suis désolé d'être entré, mais tu n'entendais pas et la porte était ouverte, alors...

— Tu as bien fait ! approuvé-je en arrivant en bas de l'escalier. Waouh, pourquoi ce sapin est dans le salon ?

— Tu es au courant que Noël est dans deux lundis.

— Déjà ? Le temps va décidément trop vite ! Donc, je repars bientôt, murmuré-je en observant le sapin.

— Sauf si tu restes ici avec nous, mes parents arriveront le 25, ils seraient contents de te voir.

— Tes parents ? Ouais... non, et puis je dois rentrer, c'était prévu comme ça !

— La vie est faite d'imprévus, ma jolie ! Bon, sinon, deux choses à te dire ! La première, ce sapin sera à décorer demain et pour ce soir je te propose de t'habiller chaudement, je t'emmène sur la place de l'église.

— À l'église ?

— Seulement sur la place... on va commencer doucement, tu viens seulement de me pardonner.

— Pas encore ! Je n'ai pas dit les deux mots, il me semble !

— Tes yeux parlent pour toi, boucle d'or, mais oui, tu as raison.

— Qu'y a-t-il là-bas ? insisté-je sans cacher ma joie de le voir ce soir.

— Le marché de Noël des artisans de la région. Dans mes souvenirs, tu adorais celui de Bordeaux.

— En effet ! J'attrape mon sac et je te suis.

Pendant le trajet, je découvre qu'il a construit tous les chalets à part celui qu'il a hérité. Il a été aidé par les artisans du coin, heureux qu'il lance ce projet pour l'économie du village. Au début, il m'avoue avoir eu peur d'entrer en contact avec les gens à cause de ses cicatrices. Mais personne ne l'a pris en pitié, tout le monde a réagi de façon normale et c'est ce dont il avait besoin. C'est grâce à eux et à ce projet

de construction qu'il a tenu toutes ces années.

— Je suis contente de savoir que tu n'as pas été seul ! Tes proches restaient toujours dans le vague, sans jamais me dire réellement ce que tu faisais et où tu vivais ! dis-je en posant ma main sur la sienne.

Ses doigts m'agrippent aussitôt et nous restons ainsi jusqu'à notre arrivée.

Nous nous garons près d'une petite épicerie, dès ma porte ouverte, je sens l'odeur du pain d'épice, j'ai l'impression d'être de nouveau dans la cuisine de Mamina et ma mère chantant « O Holy Night » en préparant les cookies tandis que ma grand-mère s'attaquait au pain d'épice et son ingrédient magique.

— Je parie que tu repenses à elle ?

— En effet !

— Je comprends, elle faisait les meilleures pâtisseries de Noël ta grand-mère !

— Oh oui ! D'ailleurs, ça me donne envie d'en refaire aussi !

— L'esprit des fêtes revient ?

— Apparemment ! souris-je.

— Allez, viens, suis-moi, j'ai une surprise pour toi !

Il me tend la main, que j'accepte sans hésitation. C'est à ce moment précis que je comprends que toute ma colère est partie. J'avais surtout besoin d'explications et de connaître la vérité sur les raisons de sa réaction envers moi. Quand il me touche, quand il me sourit, je ne vois et ne ressens que de la sincérité et une étincelle dans ses yeux que j'ai encore du mal à déchiffrer. Je le suis à travers les stands où les couronnes de Noël faites main me font de l'œil ainsi que le chalet où se trouve le pain d'épice.

— Je te promets de t'en prendre un après ce que j'ai prévu.

— Promis ? demandé-je en m'arrêtant, ce qui le surprend.

Il vient à moi, toujours main dans la main, il pose sa paume libre sur ma joue et dépose un doux baiser sur mon nez.

— Promis, ma boucle d'or vorace !

— Alors, emmène-moi vite dans ton lieu secret !

— Nous y sommes bientôt.

Nous arrivons quelques secondes plus tard devant la patinoire. Cette dernière est fermée au public et pourtant je le vois y entrer sans se soucier une seconde d'être réprimandé.

— Mais Tom, qu'est-ce que tu fais ? La patinoire est fermée !

— Allez, Holly, ne me dis pas que tu as peur ?

Je le regarde choisir des patins totalement à l'aise, comme s'il était chez lui !

— Oh, j'ai trouvé tes patins, ma belle, regarde, assortis à ta doudoune

rouge ! C'est un signe, non ?

— Ça ne fait pas 48h que nous nous sommes retrouvés et nous voilà déjà en train de faire n'importe quoi ! Tu as une mauvaise influence sur moi, Tom !

— Si c'est cette mauvaise influence qui te donne ce magnifique sourire, laisse-moi en être fier alors ! Allez, chausse-toi et allons patiner.

20 minutes plus tard...

— Tu n'as rien perdu, tu as continué à en faire ? me demande Tom en dérapant à quelques centimètres de moi.

— Avant de trouver dans l'écriture une sorte de thérapie, je patinais.

— Tu as toujours aimé ça ! C'était un de nos premiers points communs d'ailleurs.

— C'est vrai ! J'étais étonnée que tu saches patiner aussi bien ! Je me souviens d'ailleurs de la soirée disco, c'était extra, tu t'en souviens ?

— Oh oui ! Il y avait ce petit con de Julien qui n'arrêtait pas de te faire du rentre-dedans !

— Quelle mémoire ! m'exclamé-je impressionnée. Toi tu avais bien toutes les nanas du lycée qui te couraient après ! le taquiné-je en glissant sur la piste.

— Et pourtant, je n'avais d'yeux que pour toi. Il y a une chose que tu ne sais pas par rapport à l'accident.

— Ah ? réponds-je en m'arrêtant pour l'écouter.

Il s'approche de moi, me prend les mains dans les siennes, et c'est à cet instant qu'une musique de Noël retentit et les lumières éclairent la piste.

— Timing parfait, Eliott ! crie alors Tom pour se faire entendre.

— Avec plaisir, mon pote ! Je ferme dans quinze minutes.

— Pas de souci ! réplique Tom.

— Qu'est-ce que je ne sais pas ? m'inquiété-je.

— Le soir de mon accident, je venais te voir, je voulais te dire que nos moments passés ensemble en cachette étaient ceux que je préférais au monde. Je voulais que tu saches qu'à cet instant j'étais prêt à me battre contre nos proches pour leur prouver que j'étais sérieux avec toi. Tu m'apportais tellement, je ne voyais plus notre différence d'âge tant nous étions soudés et tant je t'aimais. Je ne pouvais plus garder pour moi ce que je ressentais pour toi. Je souhaitais plus que tout que tu l'entendes, alors j'ai pris ma voiture, j'ai roulé en direction de chez toi et je n'ai pas fait attention à la voiture qui arrivait à ma gauche. Je suis passé au vert, mais elle a grillé le feu et je n'ai jamais pu te dire que tu étais celle qui m'avait fait découvrir ce qu'était l'amour, le vrai.

Aucune autre femme n'a réussi ce que toi tu es arrivée et arrive encore aujourd'hui à me faire ressentir !

Je passe mes mains autour de sa taille et me rapproche un peu plus de lui, à son tour ses bras m'entourent. Nos bouches sont plus qu'à quelques centimètres de l'une de l'autre. Je pose doucement mes lèvres sur les siennes, je ne réfléchis pas aux conséquences, j'écoute simplement mon instinct qui me pousse auprès de mon premier amour.

— Je t'accorde mon pardon ! chuchoté-je en le regardant dans les yeux.

— Tu fais de moi l'homme le plus heureux du village en me disant cela !

— Tant mieux ! Nous avons passé trop de temps à nous faire du mal. Je pense que nous devrions sortir avant qu'ils nous enferment pour de bon.

Il acquiesce et me laisse partir vers la sortie quand il me rattrape et me colle à lui afin de m'offrir le plus beau des baisers qu'il m'ait donnés à ce jour. Ses mains encadrent mon visage, ses lèvres attrapent les miennes, puis nos langues se trouvent et dansent comme si elles ne s'étaient jamais quittées.

— J'avais de beaux souvenirs de tes baisers, mais là...

— Mais là, ça dépasse de loin ce que nous avons pu connaître, terminé-je à sa place.

— Je suis d'accord, j'ai très envie de recommencer !

— Moi aussi, mais nous devons partir, ton ami doit vouloir rentrer chez lui, ricané-je. Allons-y et tu m'as promis du pain d'épice !

— Bien, bien, je m'en voudrais de te décevoir !

— Alors, retirons vite nos patins, et allons-y ! dis-je enjouée de notre programme.

Cinq minutes plus tard, nous voilà à faire la queue au stand qui me fait saliver depuis que nous sommes arrivés.

— Je me sens comme un ado qui redécouvre les premières sensations de l'amour, susurre Tom dans mon oreille.

— Je suis comme toi, j'ai l'impression d'avoir un élevage de papillons dans mon bas-ventre depuis que je t'ai revu à ma porte, réponds-je en l'embrassant.

— Pourtant, j'ai plutôt cru que tu voulais m'étriper ! plaisante-t-il en me serrant contre lui.

— Quand je t'ai vu, j'étais à des années-lumière de penser que je te reverrais un jour et encore moins dans un petit village des Pyrénées au milieu d'une forêt, d'ailleurs tu crois qu'il y a des ours ?

— Quelques-uns, oui ! Mais crois-moi, les humains sont bien plus

dangerieux !

— Bonjour les tourtereaux, que puis-je faire pour vous ? nous accueille le vendeur. Oh, mais c'est toi, Tom ! Je ne t'avais pas reconnu avec ce sourire !

— Très drôle, Charles ! Je te présente Holly, et elle...

— Attends, tu as dit Holly ? Ta Holly ? réplique le commerçant heureux de toute évidence.

Je jette un œil à Tom qui, pour la première fois depuis que je le connais, rougit.

— Ta Holly ? Vraiment ? le charrié-je tout en souriant.

— J'ai éventuellement, potentiellement, peut-être un peu parlé de toi, grogne-t-il gêné.

— Un peu ? J'ai l'impression de la connaître, bon pour être sincère, je vous trouve encore plus jolie maintenant que sur les photos que j'ai pu voir !

— Des photos ? Voyez-vous ça ! me moqué-je gentiment.

— Ce n'est rien, il est venu à un moment à la maison et j'étais en plein tri, y'avait cette boîte où tous mes souvenirs de ma vie d'avant étaient à l'intérieur, elle est tombée et Charles s'est fait plaisir à m'aider à ramasser les photos, enfin tu vois...

— Arrête de râler, mon ami, je suis content de voir que les années n'ont pas eu raison de votre amour.

À mon tour de rougir, super !

— Nous allons te prendre trois pains d'épice, s'il te plaît, demande Tom.

Nous remercions Charles, puis nous continuons notre petit tour, je choisis une superbe couronne de Noël qui ira parfaitement au-dessus de la cheminée du chalet Queen. Les tons blancs et bois se marieront parfaitement au reste de la décoration.

— Je peux savoir pourquoi tu souris ? questionné-je Tom.

— Tu me disais que tu n'avais pas le cœur à fêter Noël, mais entre le sapin et maintenant la couronne, je suis ravi de constater que la magie des fêtes de fin d'année commence à avoir de l'effet sur toi ! Tu aimais tellement ça !

— C'est en partie grâce à toi ! Oh, regarde, des boules à neige !

— Tu en fais toujours la collection ? m'interroge Tom en me donnant la main.

— Oui, j'aime toujours autant ! dis-je en frissonnant.

— Tu commences à avoir froid, rentrons nous mettre au chaud.

— Dis-moi, ça te dérange que je reste à mon chalet ce soir ? J'ai envie d'écrire, je pense pouvoir rattraper mon retard et remettre mon manuscrit à la date convenue.

— Vraiment ? C'est génial, Holly !

— Il n'y a pas à dire, l'air de la montagne ça vous gagne ! ris-je en

entrant dans le véhicule.

C'est dans une douce complicité fraîchement retrouvée que nous reprenons la route. J'ai hâte de retrouver mon ordinateur et mes personnages, j'ai des idées par centaine qui arrivent, ça faisait tellement longtemps que je n'avais pas ressenti cette effervescence dans mon esprit. J'embrasse Tom quand il me dépose et je me sens enfin inspirée, comblée, il est la pièce qui manquait à ma vie, il n'y a pas à chercher plus loin. Pourtant, dans moins de huit jours, je partirai pour retrouver mon appartement à Bordeaux. Bon, place à l'écriture, j'ai absolument besoin de terminer cette romance de fin d'année.

Chapitre 11

Tom

Quatre jours plus tard

Existe-t-il meilleur réveil que celui où vous découvrez le corps chaud de celle que vous aimez près de vous ? Je ne pense pas, c'est le meilleur moment de ma journée. Depuis le soir où je l'ai ramenée au chalet Queen pour qu'elle écrive, elle est venue me rejoindre chaque nuit après avoir avancé sur son texte plusieurs heures. Depuis deux jours, je lui ai proposé de venir s'installer chez moi et qu'elle écrive dans mon bureau, et je suis heureux de la savoir près de moi et qu'elle arrive à continuer à être inspirée malgré ma présence. Chaque nuit, je la sens venir se coller à moi, puis nous finissons dans les bras l'un de l'autre.

— Bonjour, mon trésor ! murmuré-je près de son oreille. Il faut te lever, ma sœur ne va pas tarder à débarquer pour le brunch.

— Hum !

— Je t'en supplie, ne m'en veux pas, ne me tue pas, je sais que tu as travaillé tard encore, je suis désolé.

— Ce n'est pas grave, depuis le temps qu'Aurore veut qu'on mange et qu'on passe une journée tous ensemble. Ça va être sympa, mais j'ai besoin de force, mon héros m'a épuisée hier soir !

— Ah oui ? Qu'est-ce qu'il t'a fait ? Dis-moi tout !

— Non ! C'est une surprise ! Mais je veux bien un câlin comme tu sais si bien les faire s'il te plaît !

Je sens mon sourire s'agrandir, j'aime quand elle ose me dire qu'elle a besoin de moi. J'aime me sentir utile à Holly, elle qui est devenue si indépendante et forte, je me sens privilégié quand elle se laisse aller avec moi. Nous n'avons pas encore passé le cap du sexe, mais étrangement, il n'y a aucune urgence à cela. Nous nous retrouvons à peine et, pour l'instant, tout ce que nous souhaitons, c'est profiter à nouveau de nos moments qui nous ont tant manqué. J'ouvre mes bras et la voilà qui s'approche comme un petit chaton pour venir se blottir contre mon torse et mon épaule. Ses doigts caressent mon ventre à l'endroit où se trouvent certaines de mes cicatrices liées à l'accident.

— Elles te font mal parfois ? s'enquiert Holly en venant embrasser quelques-unes.

— Plus maintenant, c'est derrière moi !

— Tu sais ce que je crois ?

- Dis-moi, réponds-je en mettant une mèche derrière son oreille.
- Je pense que tu es devenu une meilleure version de toi, tu l'as fait ! Tu as réussi, Tom ! Mais j'ai une question depuis plusieurs jours et je n'ose pas !
- Tu peux tout me dire, je ne veux plus de secret entre nous !
- Bon... comment ça se fait que tu n'aies pas refait ta vie. Je veux dire, ça ne peut pas être à cause de ton physique, tu es encore plus beau que dans mes souvenirs de petite fille !
- Tu n'étais pas si petite, arrête ! ris-je. Quand je suis venu vivre ici, j'avais avant tout besoin de me retrouver avec moi-même. Je n'avais pas du tout envie d'être avec des gens et encore moins avec une nana ! Je venais de te perdre, j'étais en pièces, et le temps a fait que je me suis occupé de moi avant quelqu'un d'autre.
- Mais dix ans, Tom ! Tu n'es pas resté chaste pendant tout ce temps, allez, balance !
- Tu es vraiment sûre ? Je n'aimerais pas connaître ta vie sentimentale, tenté-je de la faire changer d'avis.
- Normal, tu as pu décortiquer toute ma vie privée pendant tes recherches sur le net ! ricane-t-elle. Et comme tu n'as rien vu de spécial, tu es tranquille, sinon je suis certaine que tu serais comme un lion en cage à chercher les mecs qui sont passés après toi !
- Tu n'as pas totalement faux sur ce point ! Je n'ai eu que deux brèves aventures de quelques semaines, rien de sérieux. Aucune envie !
- OK !
- OK ? Juste OK ? Pourquoi j'ai l'impression que ce OK est mauvais signe ?
- Sûrement parce que tu as une mauvaise image de la femme ! Parfois, un simple OK est juste un OK ! se moque Holly à mes dépens. Bon, allons nous préparer avant que ta...
- Hey oh, il y a quelqu'un ?
- Elle t'a devancée, taquiné-je Holly en la chatouillant pour qu'elle se lève.
- C'est parti pour affronter la tornade qu'est ta sœur !

* * *

Deux heures plus tard, je débarrasse la table de notre brunch alors que Jake est en train de lire le prochain livre d'Holly. Aurore, quant à elle, m'aide à ranger la cuisine.

- Tu peux arrêter de faire la gueule ?
- Je ne fais pas la tête ! répliqué-je en posant les verres avec force dans l'évier.
- Tu sais que tu le liras quand elle sera prête, elle et Jake ont toujours eu une relation à part. Moi-même, je n'ai jamais eu le droit

de lire ses manuscrits en cours. C'est déjà énorme qu'elle ait réussi à presque terminer son histoire alors qu'elle a tout repris de zéro depuis son arrivée !

— Elle y passe des heures chaque soir jusqu'à tard dans la nuit ! expliqué-je en la regardant en train de travailler avec mon petit frère.

— Tu te rends compte que tu étais ce qui lui manquait à sa vie ?

— Et elle dans la mienne ! Je n'arrive pas encore à réaliser qu'elle m'a pardonné et qu'elle me laisse une chance de me rattraper !

— Je suis passée discrètement à la patinoire quand vous y étiez, j'avais promis à Eliott d'aller boire un verre avec lui pour le remercier. Et, je vous ai vus sur la piste, je me suis permis de vous prendre en photo ! Tu veux voir ?

— Montre-moi !

Elle sort son smartphone et je sais exactement à quel moment elle l'a prise, juste avant notre premier baiser et au moment où elle me confie m'avoir pardonné.

— Observe bien comment vous vous regardez tous les deux ! Tu sais ce que je vois ? Je vais te le dire, deux âmes qui se sont enfin retrouvées et qui s'aiment à en oublier tout ce qui les entoure. Tu mérites tout autant qu'elle d'être heureux, Tom ! Vous avez la chance de pouvoir reprendre de zéro et construire l'histoire que vous méritez tant.

— Pourtant, elle part dans quelques jours ! déclaré-je peiné à cette idée.

— Demande-lui de rester, idiot ! Elle t'a attendu toute sa vie, tu crois qu'elle veut t'en sortir maintenant que tu es là alors que plus rien ne peut vous empêcher de vous aimer au grand jour ?

— Elle a sa vie à Bordeaux !

— Bla bla ! Voilà ce que j'entends, des excuses ridicules, tu nous as juré de ne pas lui refaire du mal si on t'aidait à l'amener à toi à nouveau. À toi de nous prouver que nous avons eu raison de croire en toi, grand frère !

Je regarde ma sœur, surpris de l'entendre dire des choses aussi évidentes que belles. Elle aussi a beaucoup grandi en peu de temps !

— Envoie-moi la photo, j'ai une idée, je reviens dans deux heures environ. Dis à Holly de rester ici !

— On a aussi quelque chose à faire, Tom !

— Bien, on se voit pour le réveillon ou vous revenez au chalet ?

— On revient ! Je m'occupe d'Holly, va faire ce que tu as à faire !

— Merci, petite sœur, je t'aime !

Je la vois sourire, il est rare que j'exprime mes sentiments envers ma

famille depuis qu'ils ont tout fait pour me tenir éloigné d'Holly. Maintenant, c'est du passé, le pardon est accordé. Je pars au marché de Noël pour mon idée, ça me prend un peu plus de temps que prévu. Quand je rentre chez moi, Holly est sur le canapé avec son ordinateur sur les genoux. Perdue dans ses pensées, elle ne m'a même pas entendu arriver.

— Chérie ? l'appelé-je avec tendresse.

— Hey ! Tu es déjà là ?

— J'avais dit deux heures à Aurore, j'ai mis plus de quatre heures, je suis plutôt en retard ! souris-je en l'embrassant sur le front. Tu vas bien ? Tu avais l'air perdue.

— C'est fini ! déclare-t-elle d'une voix triste, mon cœur se serre quand elle me dit ça.

— Comment ça ? Tu ne peux pas dire ça, on vient tout juste de se retrouver, ce n'est pas...

— Oh mon Dieu, non, Tom ! Je voulais dire, j'ai fini mon roman !

— Putain ! soufflé-je en attrapant son visage pour poser mes lèvres sur sa bouche ! Ne me refais pas un coup comme ça !

— Je suis désolée, ce n'était pas mon intention, rit-elle à mes dépens.

— Félicitations alors ! Tu écris toujours aussi vite ?

— C'est exceptionnel pour ce coup-ci ! J'ai envoyé mon manuscrit à mon éditeur.

— Je suis certain qu'il va adorer ! Tu te sens bien ?

— Un peu trop bien ! C'est bizarre, non ? s'amuse-t-elle en ricanant.

— C'est génial, tu veux dire ! Je suis dans le même état ! Qu'est-ce que tu aimerais faire maintenant ?

— Nous n'avons toujours pas pris le temps de décorer les sapins, si tu reçois tes parents ce serait bien de préparer ton chalet, non ?

— C'est une idée, oui ! Je vais chercher les décorations.

Il y a dix ans, quand je suis sorti de l'hôpital pour le centre de rééducation, j'y ai croisé Stan qui est devenu mon ami le plus précieux à ce jour. Je repense à un moment avec lui, ce qui a le don de me faire sourire.

— Pourquoi souris-tu comme ça ?

— Je pense à une phrase que Stan m'a dite pendant notre rééducation.

— Oh, tu l'as rencontré là-bas ? Il y était pour quelles raisons ?

— Accident de moto pour lui, jambe explosée comme moi à quelques broches près !

— Ça crée des liens, forcément ! Et qu'est-ce qu'il t'a dit ?

— Ce n'est pas vraiment ce qu'il m'a dit, mais il m'a posé une question un jour où j'avais envie de tout lâcher. Il me demandait ce que je voulais dans cinq, dix ans, quinze ans, et tu es la première image qui

m'est apparue. Je voulais exactement ce que nous sommes en train de faire.

— Décorer un sapin ? ricane-t-elle en prenant une boule dans le carton.

— Oui ! affirmé-je en attrapant ses mains pour la ramener près de moi. Je me voyais avec toi dans une maison qui serait nôtre et dans laquelle nous fabriquerions nos propres souvenirs. C'est toi qui m'as fait tenir quand j'avais envie de tout abandonner quand je n'y croyais plus !

— Dire que moi, je ne pensais qu'à t'étrangler, mais par amour quand même, ça compte ?

Je ris face à son honnêteté.

— Ne te moque pas, j'ai fait souffrir pas mal de personnages par ta faute !

— Mais le plus important c'est qu'à la fin leur amour triomphe, non ?

— Je pensais que ça n'arriverait que dans mes romans pour être franche avec toi ! Je ne pensais pas avoir une chance de te dire un jour à nouveau que je...

— C'est nous !! On ne dérange pas, j'espère ? nous interrompt Jake en entrant dans le salon.

Je fais un clin d'œil à Holly pour lui faire comprendre que nous reprendrons notre conversation plus tard, quand Aurore rentre à son tour et s'extasie sur le sapin. Finalement, c'est tout aussi bien d'être tous ensemble pour ce moment.

— C'est un peu notre arbre de Noël de la paix, déclare Holly quand elle nous voit tous participer.

Nous l'enlaçons tous et nous continuons à passer une belle soirée tous les quatre. Nous partons dîner en ville pour féliciter le travail terminé de ma petite amie. Je suis si fier d'elle ! Nous rentrons assez tard, la fatigue ayant pris le dessus pour Holly, je l'emmène directement dans notre lit. Je lui retire son pantalon, lui laisse ses chaussettes, car elle déteste dormir sans, je m'installe près d'elle et m'endors comme un homme heureux. Si heureux que c'est à se demander quand une catastrophe va nous tomber dessus !

— Je t'aime, Holly ! avoué-je en l'embrassant délicatement.

Chapitre 12

Holly

3 jours avant Noël,

Aujourd'hui est un vrai bordel, les vacanciers nous mènent la vie dure, il n'y a que des problèmes à gérer en urgence. Après un souci de cheminée où un jeune couple pensait que c'était une bonne idée de mettre toute leur réserve de bois en une fois... il a fallu aller en récupérer d'autres. Ensuite, une famille totalement paniquée a constaté que leur four était en panne, Tom est allé en acheter un autre directement. En attendant, j'ai proposé à la mère et ses deux enfants en bas âge de venir avec moi au chalet Queen pour préparer leur repas ainsi que des sablés pour occuper les petits. Ce qui a ravi la maman, et j'ai vu que ça a également soulagé Tom de voir que je lui venais en aide, sans qu'il me le demande.

— Maintenant, on va préparer la décoration des sablés, les enfants !

— Vous êtes adorables, Holly ! J'ai bien cru ne pas pouvoir en faire cette année ! m'explique la maman.

— Ça me fait plaisir, chaque année c'était un rituel avec ma mère et ma grand-mère, c'est mon premier Noël sans elles. Alors, je suis contente de pouvoir partager cela avec vous. Après tout, Noël est avant tout un moment de partages et de don de soi, non ? dis-je en préparant les stylos colorés que j'ai achetés il y a quelques jours !

— Oh, je suis désolée que vous ne passiez pas les fêtes avec vos proches !

— Ma grand-mère s'en est allée il y a quelques mois, et ma mère est retenue à Londres. Mais, si tout se passe bien, je le fêterai avec ma deuxième famille, ça sera parfait !

— Tant mieux ! Vous savez, c'est la deuxième année que nous venons ici, nous adorons l'esprit familial de ce village, et Tom est adorable avec nous ! Nous n'avons jamais cette impression d'être de simples clients. On se sent comme à la maison.

— Il a eu une belle idée en créant ces chalets ! dis-je fière de lui.

— Vous faites un très beau couple, nous ne l'avions jamais vu autant sourire ! Mes enfants lui avaient demandé ce qu'il avait commandé au père Noël et vous savez ce qu'il leur a répondu ?

— Dites-moi tout !

— Il leur a répondu qu'il avait demandé la même chose comme les dix dernières années, qu'on lui laisse retrouver celle qui manquait à son bonheur.

— Oh ! m'exclamé-je émue.

— Si vous doutiez de son amour, je peux vous confirmer qu'il est rare de trouver un homme qui vous aime à ce point. Il vous a attendue et, si je peux me permettre, je suis heureuse de constater que son amour est partagé ! Vous êtes une femme bien, Holly !

— Merci beaucoup, Hélène ! réponds-je en la prenant dans mes bras. La cuisine et les confidences, ça rapproche de toute évidence ! Cet endroit a un effet magique sur les gens !

Un peu plus tard dans la soirée, je réunis quelques-unes de mes affaires dans un sac que je dépose près du canapé quand Tom rentre couvert de neige. La première chose qu'il voit c'est ce que je viens de poser au sol.

— Tu vas quelque part ? demande-t-il sèchement.

— Tu sais que je dois partir demain, non ? Tu le sais depuis le début, Tom !

— C'est ce qui était prévu avant que toi et moi on se retrouve, Holly !

— C'est vrai ! Mais si je pars, ce n'est que pour mieux revenir !

— Pourtant, j'ai la sensation que si tu passes cette porte, je vais te perdre à nouveau, dit-il avec peine.

— Hey ! Je pars pour mon rendez-vous de fin d'année avec mon éditeur et qu'on parle de mon manuscrit. Qu'est-ce qui te fait peur comme ça, Tom ? N'as-tu pas confiance en moi ?

— Si..., c'est sûrement la peur que tout ce bonheur soudain se transforme en catastrophe. Quand je suis près de toi, je me sens comme l'homme le plus fort, invincible, mais dès que nous sommes éloignés, j'ai peur de tout ! Peur de te perdre...encore !

— Je suis là, chéri, regarde-moi !

Je lui attrape le menton pour que ses yeux voient dans les miens ma sincérité. Je pose ma bouche sur la sienne.

— Je suis là ! le rassuré-je.

Ses mains passent sous mon pull, sa fraîcheur me donne des frissons, nos lèvres se cherchent dans un premier temps, mais rapidement notre désir prend le dessus et nous nous arrachons nos vêtements mutuellement. Je pousse un petit cri de surprise quand Tom me porte et m'emmène dans sa chambre.

— Si tu savais depuis combien de temps je t'attends ! murmuré-je près de son oreille.

— Depuis toujours, tout comme moi ! Tu es prête ? Tu es certaine ?

Pour réponse, je me redresse et me lève du lit, je retire mon soutien-

gorge et le lui lance au visage, ce qui le rend fou ! Avec une rapidité déconcertante, il m'attrape et me ramène sur le matelas, il se retrouve au-dessus de moi le souffle court et une excitation évidente ! Nous nous embrassons à en perdre notre respiration, plus rien ne compte autour de nous à part satisfaire ce besoin urgent de ne faire plus qu'un ! Il se protège, puis en un regard je lui fais comprendre que je suis prête à passer cette nouvelle étape entre nous.

— Bon sang ! hurle-t-il dès la première pénétration.

— Hum ! répliqué-je la voix perdue dans mes sensations.

— Heureusement que je ne t'avais pas faite mienne il y a dix ans, j'aurais pu en mourir de t'avoir perdue ! C'est si bon, mon cœur !

J'attrape son visage, le regarde de façon intense.

— Je t'aime, Tom !

Il me répond en reprenant ses va-et-vient, son sourire est magnifique, il me torture en prenant son temps, il me murmure à l'oreille à quel point il m'aime également et comme je suis magnifique. À ce moment précis, je me sens en effet la plus belle femme au monde grâce à lui. Il embrasse mon corps comme si c'était celui d'une déesse. J'ai pensé un millier de fois à ma première fois avec cet homme, et rien, je ne dis bien rien, ne m'aurait préparée à ce tourbillon d'émotions que je ressens pour lui. Nous sommes épuisés par tant d'amour partagé, je l'entends me murmurer à voix basse qu'il m'aime et me demande de ne pas partir demain.

— Je t'aime aussi ! marmonné-je en m'endormant.

Je pars dans un doux sommeil, heureuse et comblée d'avoir retrouvé mon homme. Tout va très bien !

Chapitre 13

Tom

2 jours avant le réveillon,

Avant même d'ouvrir les yeux, je sais qu'elle n'est plus là, son absence est comme un coup de poignard. Je pose la main de son côté et quand je touche du papier, je regarde et découvre son manuscrit imprimé. Je vais enfin pouvoir découvrir ce qui l'a tenue éveillée pendant quelques jours ! Je descends avec à la cuisine et commence à le lire en me préparant mon café ! Je ne peux m'empêcher de ressentir ce vide chez moi alors qu'elle y a mis tant de vie en à peine deux semaines.

Trois heures passent quand Aurore arrive et me découvre avachi dans le fauteuil près du feu.

— Tu en penses quoi ? demande-t-elle en parlant du manuscrit.

— Je viens tout juste de le finir, je... elle... waouh ! réponds-je en perdant mes mots tant l'émotion me prend à la gorge.

— N'est-ce pas ! sourit ma sœur en venant près de moi. Elle va revenir, Tom, ce n'est qu'un contretemps, elle ne va pas disparaître de ta vie !

— Je ne laisserai plus rien nous séparer !

— Si c'est vraiment le cas, tu devrais trouver une solution alors, car ils annoncent une tempête d'ici ce soir, les routes seront sûrement bloquées à son retour demain.

— Merde ! Je dois vérifier que tout se passe bien pour mes clients après la journée d'hier !

— On va s'en occuper avec Jake ! Oh, et tiens !

— C'est quoi ?

— Le cadeau que tu as fait pour Holly ! Je suis passée à la patinoire hier et Robert m'a vue et il m'a confié ta surprise, de peur que tu n'aies pas le temps d'y aller.

— T'es géniale ! J'irai le remercier quand j'aurai ramené Holly !

— Tu as lu les remerciements et le titre du livre ? s'enquiert ma sœur avec ce petit air faussement innocent.

— L'amour en cadeau de Noël ! J'allais lire les remerciements !

— Regarde, regarde ! s'impatiente alors Aurore.

— *Remerciements*, dis-je à haute voix, *on m'a toujours répété qu'il fallait avancer lors d'une peine de cœur, que demain sera un jour meilleur. J'ai suivi ce conseil pendant dix longues années, mais en ayant toujours cette pensée pour Lui. Oui, à Toi, qui m'as brisée, toi qui sans le savoir m'as poussée à devenir la femme que je suis aujourd'hui ! C'est grâce à notre*

lien si unique que j'ai pu croire, moi aussi, que j'avais également le droit d'aimer à nouveau. T'aimer à nouveau ! Que c'est bon de pouvoir le « crier » au monde entier. J'ai cru que cette année serait le pire Noël de ma vie, après la perte de ma grand-mère et l'absence de ma mère, pourtant la magie de Noël ou les manigances d'une fratrie plus unie que jamais m'auront permis de panser mes maux afin d'écrire ces mots ! Cette histoire est la nôtre sur beaucoup de points. Comme nous, mes héros auront eu beaucoup de rebondissements dans leur couple, mais l'amour triomphe une fois de plus ! Je ne croyais plus en cela, jusqu'à ce que tu reviennes dans ma vie. Le pardon est la clé de toutes les guérisons. Alors merci d'avoir tout fait pour que nous puissions enfin nous revoir. Merci à toi d'être devenu l'homme que tu estimais que je mérite d'avoir, mais sache que tant que je suis avec toi, j'ai l'essentiel pour être heureuse. Tom Lancelle, je t'aime plus que de raison. Tu es la pièce qui me manquait pour me sentir enfin heureuse et aimée. Grâce à toi, j'ai reçu l'amour en cadeau de Noël. Je t'aime, ta boucle d'or.

Pour vous, mes lecteurs, je n'ai qu'une chose à vous dire, croyez en vous et en vos sentiments. Ne laissez personne dicter votre amour pour celui que vous aimez. Apprenez aussi à écouter et à pardonner malgré vos blessures. J'ai perdu un temps considérable en refusant d'entendre même son nom pendant des années. Les quiproquos sont ce qu'il y a de plus terrible dans une relation. Profitez des fêtes de fin d'année pour pardonner, avancer et aimer vos proches ! Je vous remercie d'être toujours présente pour moi, je vous souhaite un merveilleux Noël et ne perdez jamais espoir dans ce qui peut vous rendre heureuses !

— Notre petite Holly est douée, non ?

— Elle a écrit noir sur blanc qu'elle m'aimait ! répliqué-je sans y croire !

— Tout le monde le saura et sera heureux pour vous d'ici quelques jours !

— Je dois y aller ! Je te laisse gérer jusqu'à mon retour !

— Tu vas la ramener ? saute de joie Aurore.

— Je vais lui montrer qu'elle est ma priorité avant tout le reste ! Elle n'a pas à être seule maintenant !

— Parfait !

Je suis sur la route en moins de vingt minutes, Aurore a eu la gentillesse de me préparer le GPS pour aller directement chez Holly. J'en ai pour quatre heures de trajet alors je mets en œuvre mon plan pour qu'elle comprenne que je serai là pour elle, pour les bons et les mauvais moments. Et hors de question qu'elle se retrouve coincée seule à Bordeaux parce qu'elle ne pourra pas emprunter la route

demain soir. Ça me fait bizarre de refaire ce chemin, depuis mon départ du centre de rééducation je ne suis jamais revenu à Bordeaux, mais y retourner pour Holly me rend spécialement heureux !

* * *

[Tu es arrivé ?]

[Je suis devant sa porte.]

[Je l'ai eue au téléphone, elle ne devrait pas tarder, je t'aime, mon frère.]

[Je t'aime aussi, petite sœur.]

— Tom ? Chéri ? Il y a un souci ? Qu'est-ce que tu fais ici ? Il y a un souci avec Aurore et Jake ? s'inquiète aussitôt Holly en entrant sur son palier.

Je me relève rapidement et m'approche d'elle pour la rassurer. Je la prends dans mes bras et l'embrasse.

— Hum, Tom, pas que je m'en plaigne, mais tu me fais peur là !

— Tout va bien, mon cœur, je voulais juste être là pour toi. Avant que tu ne dises quoi que ce soit, j'ai confiance en toi, je savais que tu allais revenir, mais je savais aussi que tu avais un rendez-vous important et je ne voulais pas que tu restes seule et surtout j'ai appris qu'une tempête allait arriver vers chez nous et je refusais de te savoir ici loin de nous.

— Oh, OK...mais... attends...waouh ! Mais tu es certain que tout le monde va bien ?

— Oui, oui, je te le promets ! Et si tu nous faisais rentrer chez toi ? Car, j'ai cru entendre quelqu'un derrière sa porte en train de nous épier ! Pas que ça me dérange qu'on me voie avec toi, loin de là, mais je n'ai pas envie de passer notre premier Noël en prison !

— Suis-moi ! Je n'en reviens pas que tu sois là ! C'est étrange de te voir dans mon univers !

— J'ai hâte de voir ton intérieur !

J'entre dans son monde, son appartement lui ressemble, frais, girly et très agréable.

— Pose ton manteau et rejoins-moi à la cuisine, il faut que nous discutons !

— T'es consciente que cette phrase même les hommes n'aiment pas l'entendre ? demandé-je en posant rapidement mon manteau sur une chaise.

— Un café ? Un chocolat chaud ? Je n'ai pas de superbe cheminée, mais je me débrouille quand même ! dit-elle en débitant les paroles.

— Hey, je peux savoir ce qui te rend nerveuse ? la calmé-je en lui attrapant la main.

— Je ne suis pas nerveuse dans ce sens-là, c'est que j'ai une chance incroyable ces derniers jours et j'ai...c'est...

— Et... c'est mal ? ris-je pour détendre un peu son stress.

— Oui ! Il va forcément arriver quelque chose de mauvais, la dernière fois que je me suis sentie aussi bien, tu as eu un accident de voiture et nous avons été séparés ! Et si nos proches tentaient à nouveau de se mettre entre nous ?

— Alors, déjà sache que je ne suis plus le jeune homme naïf qui pouvait se laisser influencer, je l'ai payé assez cher pour recommencer ce genre d'erreur. Et sache que j'ai absolument tous nos proches qui m'ont soutenu quand je leur ai expliqué le plan que je voulais mettre en place pour pouvoir enfin t'attirer dans mes filets.

— Dans tes filets ? répète-t-elle en levant un sourcil.

— Oui, dans le sens sur mon terrain, là où j'avais la possibilité de pouvoir enfin t'avoir près de moi afin de t'expliquer et de te demander pardon. Je t'avoue que je n'avais pas autant espéré pour nous deux ! Je souhaitais avant toute autre chose, m'excuser et te raconter ma version de notre histoire. Puis, notre complicité est revenue dès que la tension est partie. Nos cœurs se sont retrouvés et ils ont fait le reste sans qu'on ait notre mot à dire, Holly ! C'est comme ça, nous sommes faits pour être ensemble. Comme tu l'as si bien dit dans tes remerciements, le pardon est la clé de toutes les guérisons, c'est exactement ce qu'il s'est passé pour nous, ma chérie.

— J'ai peur de te perdre à nouveau ! murmure-t-elle la tête posée sur mon torse.

— Je ressens la même chose, mais nous avons perdu trop de temps pour laisser place aux doutes et à la peur. Profitons ensemble de ce que la vie nous réserve, accepte de m'accompagner dans les Pyrénées, dans mon petit village perdu au milieu de nulle part ! souris-je pour la faire craquer.

— C'est grâce à la magie de ton village et de ses habitants que mon livre sera publié dès le 26 décembre en exclusivité !

— Attends, tu rigoles, aussi vite ? Mais c'est une excellente nouvelle, non ?

— Je vais juste le modifier et faire les retrouvailles pour le jour de l'an, mais oui, mon texte a très peu de correction en soi, du coup, tout va aller très vite ! Je n'en reviens pas ! Il t'a plu ?

— Je l'ai lu d'une traite, je n'ai pas réussi à trouver les mots pour dire ce que je ressentais à la lecture du mot fin. Tu m'as ému, je crois que je suis retombé amoureux de toi une troisième fois pendant cette lecture. Pour beaucoup, ça ne sera qu'une simple romance, mais... moi je te connais, chaque émotion je sais que tu l'as vécue, je nous ai

retrouvés à chacune de tes lignes. C'est la plus belle déclaration que tu pouvais me faire ! Tu as gravé notre lien à tout jamais, moi je te promets de me battre pour notre couple, que tu ne regrettes jamais ta décision de quitter la ville pour venir vivre à mes côtés. Tu as été la première femme que j'ai aimée, je veux que tu sois la dernière ! Rentre avec moi, s'il te plaît ! Sinon, je quitte tout pour rester ici avec toi !

— Tu serais prêt à le faire ? s'étonne Holly.

— C'est facile de tout quitter pour être avec toi, ce que je ne suis pas prêt à faire en revanche, c'est de continuer ma vie sans toi près de moi ! dis-je en l'embrassant sur le nez, sur les joues et sur sa bouche.

— Je t'aime, Tom, je te suivrai au bout du monde ! Plus jamais un jour sans toi !

— Je n'ai pas de bague de fiançailles, mais j'ai quelque chose pour toi qui te fera patienter. Ne bouge pas !

Je retourne au salon, récupérer la boule de neige dans mon sac, et reviens m'agenouiller à ses pieds.

— Mais je pensais que tu plaisantais ! s'exclame Holly en rougissant.

— C'est un bon entraînement pour la prochaine fois ! En attendant, je t'offre ceci en guise de promesse. Je te promets de t'aimer chaque jour, chaque instant que nous passerons ensemble. Je te promets de te soutenir et de te faire rire et sourire quand tu auras du chagrin. Ouvre !

Tremblante d'émotion, elle découvre la boule de neige que j'ai personnalisée avec la photo qu'Aurore a prise de nous à la patinoire. Le sculpteur a réussi à réaliser un véritable chef-d'œuvre. Elle en pleure de joie et se jette dans mes bras, répétant mille fois qu'elle m'aime.

— J'ai demandé de laisser un espace de libre en bas de la boule regarde.

— Ah oui ! C'est pour y mettre quoi ? demande-t-elle les larmes aux yeux.

— J'ai pensé que nous pourrions donner une sorte de titre à cette scène gravée à jamais, non ?

Je l'observe en train de réfléchir quand un sourire qui illumine la pièce me fait comprendre qu'elle a trouvé.

— L'amour en cadeau de Noël !

— Parfait ! Tout est parfait, et je te promets que tout se passera bien maintenant !

— Je te crois ! Je te crois !

Épilogue

Holly

Un an plus tard...et quelques chocolats chauds savourés.

25 décembre 2020

Je savoure mon dernier chocolat de la soirée devant notre grande cheminée, tous nos invités sont allés se coucher dans l'ancien chalet de Tom. Ma mère est dans une de nos chambres d'amis avec son nouveau petit ami Tobias, un peu plus jeune qu'elle. L'ironie a voulu lui montrer que l'âge n'était qu'un chiffre et qu'il gagnait rarement face à l'amour ! Elle est heureuse, c'est tout ce dont j'ai besoin de savoir !

Que de chemin parcouru en une année ! Je suis devenue madame Lancelle au printemps, nous ne voulions plus attendre ! Nous avons vécu nos dix ans loin de l'autre en une année, c'est la sensation que nous avons eue quand nous avons fait notre bilan annuel. Nous venons d'emménager dans notre chalet ! Celui que Tom avait commencé avant mon retour dans sa vie. Celui où secrètement il espérait m'avoir à ses côtés. Il m'en a fait la surprise de le nommer par mon prénom. Encore une belle preuve de son amour, ça n'arrête pas depuis que nous nous sommes retrouvés ! Chaque jour est encore meilleur que le précédent ! Aurore trouve ça assez agaçant, mais au fond elle est très heureuse pour nous !

— Tout va bien, mon ange ? *Tom s'installe près de moi et m'ouvre ses bras.* Tu avais l'air pensive quand je suis arrivé, tu réfléchis à ton prochain best-seller ?

— J'étais en train de me demander quelle était la meilleure façon d'annoncer à son mari qu'il allait être père !

— Tu es... attends, je me souviens de la dernière fois où tu m'as annoncé que tu te demandais quelle était la meilleure façon d'annoncer à son mari qu'on a défoncé sa voiture, alors c'est un truc pour ton roman ou...

Je pose ma tasse de chocolat chaud sur la table basse et lui lance un petit sourire qu'il connaît très bien !

— Ne rigole pas avec ça, Holly !

— Pour la voiture, c'était pour le roman et pour ce qui est du bébé... je ne voulais pas te l'annoncer avec tout le monde, je voulais qu'on le partage ensemble, juste nous deux.

— Tu es enceinte, c'est pour de vrai, tu me l'assures !

- Apparemment, à chacun de nos Noël's l'amour est notre cadeau !
- Et quel cadeau, punaise ! Je vais devenir papa, tu ne pouvais pas m'offrir plus belle surprise, mon cœur !
- Quelle année ! m'exclamé-je sans pouvoir m'arrêter de sourire.
- Ce n'est que la première, madame Lancelle ! Je vous ai fait la promesse en glissant cette jolie bague à votre doigt que tous les jours seront magiques !
- Et ils le sont ! Tu ne m'as pas menti, murmuré-je en l'embrassant.
- Tu le sais depuis quand ?
- Tu vas me détester, je le sais depuis quelques jours, mais apparemment ça fait déjà deux mois et demi que je le suis !
- Tu n'as pas à t'en vouloir, tu as eu beaucoup à faire ici ! Tu m'as aidé avec la préparation des chalets pour les vacanciers et ton idée de les décorer pour surprendre les clients c'était génial, mais ça t'a pris du temps, ma chérie, alors ne t'en veux pas. L'essentiel c'est que vous alliez bien ! Bon sang, tu te rends compte ?
- Nous avons une chance incroyable d'être aussi heureux.
- Nous l'annoncerons demain au brunch, ça te va ?
- Avec plaisir, tu as eu le temps de discuter avec Jake ? Il va vraiment le faire ?
- Oui ! Il signe demain l'accord de vente, apparemment il ne veut plus être à Dubaï ! Il a eu une belle opportunité avec cet acheteur ! Il...
- Il ? insisté-je.
- Il souhaite investir dans notre affaire, il m'a entendu parler d'agrandir avec de nouveaux chalets en rachetant le terrain de Robert.
- Oh, une entreprise familiale, c'est une belle idée, non ?
- Il n'y connaît rien en termes de construction, mais il est doué dans les affaires et ça, je ne peux pas le nier ! Et, j'ai envie de passer plus de temps avec lui. Je sens que je dois être là pour lui à mon tour. Il m'a aidé à te ramener dans ma vie, alors je me dis...
- Tu te dis que tu pourrais l'aider à aller mieux ?
- Oui ! Il a pas mal douillé cette année avec son ex qui lui a mis une pression de folie, l'hôtel qui lui prend tout son temps, il a l'impression d'étouffer, je pense. Il a mis les choses au clair avec elle, mais comme ils sont connus pour avoir fait une télé-réalité ensemble, elle a du mal à oublier cette image. Mon frère, lui, est passé rapidement à autre chose, c'était juste un moyen d'accéder plus rapidement à son business ! Mais, son erreur a été de croire que ce genre de nana pouvait être sincère alors qu'elle n'en voulait qu'à l'image qu'il lui apportait ! Je pense qu'un retour aux sources et aux choses essentielles lui fera que du bien !
- Alors, c'est ce que nous ferons ! Nous serons là pour lui, c'est là l'essence même de notre famille !

— Forte et unie ! chuchote mon mari dans le creux de mon oreille.
— Je t'aime ! Joyeux Noël, mon amour, lui souhaité-je en l'embrassant.
— Joyeux Noël, ma boucle d'or, oh, j'allais oublier ton cadeau.
— Ahh, j'ai une petite idée ! réponds-je impatiente.
— Ah oui ? Tiens, ouvre la boîte.
J'ouvre et découvre une nouvelle boule à neige, cette fois-ci c'est nous à notre mariage et une autre plus petite avec un flocon de neige sculpté dans la glace. C'est tout simplement magnifique.
— T'avoir pardonné a été la meilleure décision de ma vie ! Merci d'avoir tout fait pour rattraper le temps.
— Merci de m'avoir donné ma chance, mon ange ! Merci d'avoir accepté de me suivre ici, il y a un an. Tout a pris une dimension extraordinaire depuis que tu vis avec moi. Tu es mon tout, je suis comblé d'arriver à te rendre heureuse.

Nous finissons notre soirée du 25 décembre dans notre lit à nous aimer et à fêter la prochaine arrivée de notre enfant. Nous avons tellement à vivre encore ! Le retour de mon meilleur ami Jake promet de nouvelles aventures sympathiques ! Hâte de les vivre avec cet homme, mon homme !

FIN

Remerciements

Merci à vous d'avoir une fois de plus pris le temps de me lire, alors oui, c'est un mini roman d'une centaine de pages mais j'ai pris un énorme plaisir à l'écrire et la suite arrivera avec Jack pour la saint Valentin... dans le même format ! Merci d'être toujours aussi impatientes à découvrir les nouvelles aventures que je vous prépare. Je vous souhaite de très belles fêtes mes petits chats.

Merci à ma correctrice qui me permet d'avoir un travail propre. Merci à mes 4 drôles de Dames qui me relisent et relèvent les dernières coquilles grâce à leurs yeux de lynx !

Évidemment, merci à mon ombre, à mon binôme qui une fois de plus m'a soutenu et guidé. Je t'aime Karine.

Pour ma couverture, que dire...je suis juste en amour devant le travail que ma graphiste a réalisé !!!! Un énorme merci à Galina pour son imagination et sa qualité de travail.

Joyeux Noël
Oh ! Oh ! Oh !
Lilly Sweet